



Observatoire des professeurs des écoles débutants

Rapport rédigé par :

Jean-Daniel Lévy, Directeur du Département Politique – Opinion

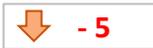
Camille Espinasse, Chargée d'études au Département Politique – Opinion

Marine Rey, Chargée d'études au Département Politique – Opinion

Sommaire

Méthodologie de l'enquête	P.3
Les chiffres clés de l'enquête	P.4
1. Ce qui fait que l'on devient un professeur des écoles	P.11
2. Le début dans le métier	P.16
3. Le quotidien du métier	P.23
4. Le métier d'enseignant et le rôle de l'Ecole	P.28
5. L'échec scolaire	P.34
6. L'avenir personnel et celui de l'Ecole	P.38
7. L'action des syndicats	P.44
8. Questions d'ordre général	P.53

Méthodologie d'enquête

- Consultation réalisée en ligne du 25 avril au 21 mai 2013.
- Echantillon de 1544 professeurs des écoles ayant cinq ans ou moins d'ancienneté, à partir d'un fichier de contacts fourni par le SNUipp.
- Aide à la lecture des résultats détaillés :
 - Dans le cadre de ce rapport, le terme « enseignants » ou « professeurs des écoles » renvoie aux professeurs ayant répondu à cette consultation.
 - Les chiffres sont accompagnés d'indications relatives à leur évolution par rapport à la vague de 2010 (test de significativité à 90 %) :
 -  – Evolution négative
 -  – Stabilité ou différence non significative
 -  – Evolution positive
 - Les chiffres sur fond vert sont ceux qui apparaissent le plus significativement au-dessus du chiffre auprès de l'ensemble de la population interrogée tandis que les chiffres sur fond orange sont ceux qui apparaissent le plus significativement en-dessous.
 - Les chiffres des colonnes comportant une astérisque (*) sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs.



Les chiffres clés de l'études

Le choix du métier

Un majorité des enseignants a choisi ce métier par **vocation (73%)**, et par **désir d'être avec des enfants (56%)**.

Les débuts dans le métier

Les enseignants indiquent majoritairement être **satisfaits de leurs débuts dans le métier (62%)**, près **d'un sur quatre les jugeant malgré tout insatisfaisants, en hausse par rapport à 2010 (38%, +10 pts)**.

Ils estiment alors qu'il leur a principalement manqué :

- la connaissance de la **réalité d'une classe** (36%)
- des **connaissances pédagogiques** (31%),
- la connaissance de la charge de travail (30%)

La **difficulté du premier poste** est également soulignée par 26% (+ 10 pts par rapport à 2010)

Le début dans le métier

La réalité du métier par rapport aux attentes

Si les enseignants se disent majoritairement satisfaits de la réalité du métier par rapport à ce qu'ils en attendaient **(71%)**, la proportion d'insatisfaits **augmente par rapport à 2010 (29%, +10 pts)**.

Ainsi, par rapport à l'idée qu'ils se faisaient du métier, les enseignants perçoivent, pour une majorité d'entre eux, un décalage en termes :

- **d'implication dans leur vie privée (64%, + 7pts)**
- **de charge de travail (59%, + 11 pts)**

La formation

71% des enseignants jugent leur **formation insatisfaisante (+10 pts par rapport à 2010)**.

78% considèrent alors qu'elle leur **apporte une réflexion globale sur l'école**, contre **14%** qu'elle apporte des **outils et des méthodes directement utilisables en classes**.

Les éléments de satisfaction au quotidien

Trois éléments ressortent comme satisfaisant le plus les enseignants dans leur vie professionnelle au quotidien :

- **la relation avec les élèves (61%, +16 pts par rapport à 2010)**
- **la réussite de leurs élèves (61%)**
- **le fait de transmettre des connaissances (54%)**

Les modalités d'enseignement

Attachés, pour une grande majorité d'entre eux à la **polyvalence de leur métier (85%, dont 33% très attachés)**, les enseignants sont plus **partagés sur les manières d'enseigner à leurs élèves** :

- **49%** cherchent plutôt à utiliser **des méthodes innovantes**
- **48%** font plutôt confiance aux **méthodes qui ont fait leur preuve**

Le
quotidien
du métier

Les problèmes du quotidien

Au quotidien, **les enseignants se disent majoritairement confrontés à trois types de problèmes principaux**, qui font échos aux éléments leur ayant le plus manqué à leurs débuts ou correspondant le moins à leurs attentes :

- **le temps que prend le travail de préparation (69%, + 13 pts)**
- **l'échec persistant de certains élèves (62%)**
- **les différents niveaux au sein de leur classe (62%)**

La perception du regard porté par la société sur le métier

Plus de neuf enseignants sur dix ont le sentiment que **leur métier est plutôt dévalorisé aux yeux de la société actuelle (91%)**, sentiment en hausse de 3 points par rapport à 2010.

La place des parents au sein de l'Ecole

La satisfaction à l'égard de la place des parents au sein de l'Ecole apparaît en baisse par rapport à 2010.

Ainsi, s'ils se déclarent avant tout **satisfaits de cette place (49%, -10 pts)**,

26% considèrent que les parents occupent **une place trop importante** au sein de l'Ecole (+5 pts),

quand **23%** déclarent le contraire, indiquant qu'**il faudrait faire aux parents plus de place (+ 4pts)**.

Le métier et
le rôle de
l'Ecole

La réussite des élèves et le rôle d'ascenseur social

63% des enseignants estiment que l'objectif de réussite de tous les élèves ne peut être atteint, a fortiori dans l'Ecole d'aujourd'hui.

Près d'un sur deux considère alors que **l'Ecole est aujourd'hui un moyen parmi d'autre de l'ascension sociale (49%)**. **33%**, vont plus loin, en déclarant que **l'Ecole reste le meilleur moyen de l'ascension sociale (- 5 pts par rapport à 2010)**, quand **17% estiment en revanche que l'Ecole n'est plus le meilleur moyen de cette ascension sociale (+3 pts)**.

Le rôle et les priorités de l'Ecole

Selon une majorité d'enseignant, la priorité de l'Ecole devrait être avant tout **l'épanouissement des enfants (52%, dont 32% qui le citent en première priorité)**.

Les enseignants mettent ensuite en avant la **transmission des connaissances (47%)**, et la **formation de futurs citoyens (42%)**.

L'échec scolaire

Les facteurs de l'échec scolaire

La majorité des enseignants met en avant **deux principaux facteurs** de l'échec scolaire :

- Les **effectifs** trop importants par classes (**77%**, +2 pts)
- Les **programmes** trop chargés (**51%**, +15 pts)

Ils soulignent également, dans une moindre mesure et dans des **proportions inférieures à 2010, la sphère familiale des enfants**, considérant alors comme facteurs de l'échec scolaire :

- La situation sociale de la famille (48%, - 10 pts)
- Les écarts entre les références culturelles des enfants et celles de l'Ecole (39%)
- Le manque de disponibilité des parents (22%, -8 pts)

Enfin, également dans une moindre mesure, mais **en hausse par rapport à 2010**, les enseignants pointent du doigt **l'inadaptation de l'enseignement** :

- L'inadaptation des contenus scolaire (21%, +7 pts)
- L'inadaptation des pratiques pédagogiques (16%, +5 pts)

Les actions pour lutter contre l'échec scolaire

Les enseignants se montrent partagés quant au **recentrage des enseignements du primaire sur les fondamentaux** afin de lutter contre l'échec scolaire :

- **52%** déclarent qu'il **faut le faire, quitte à délaier certaines matières**
- **47%** indiquent qu'il **ne faut pas recentrer davantage l'enseignement sur les fondamentaux**

Les enseignants apparaissent également relativement partagés sur **la limitation des redoublements** pour les élèves en difficulté en primaire :

- **52%** déclarent qu'il s'agit d'une **mauvaise chose** (+7 pts par rapport à 2010)
- **42%** considèrent que c'est une **bonne chose** (-6 pts)

Les priorités pour l'avenir de l'Ecole

En tête des priorités de l'Ecole au cours des années à venir selon les enseignants :

- Baisser le nombre d'élèves par classes (79%)
- Développer le travail en petits groupes (51%, +10 pts)
- Doter les écoles de plus de maîtres que de classes (46%, -8 pts)

Notons que l'innovation pédagogique, citée dans une moindre mesure, ressort davantage qu'en 2010 (23%, + 10 pts)

La perception des réformes

- La formation des enseignants irait dans le bon sens selon une majorité d'entre eux (61%).
 - L'Aide Pédagogique Complémentaire partage davantage : 42% déclarant qu'elle va dans le bon sens, contre 49% qu'elle va dans le mauvais.
- La modification des rythmes scolaires irait quant à elle dans le mauvais sens selon une majorité (65%), contre 31% qui jugent qu'elle va dans le bon

L'avenir personnel et celui de l'Ecole

L'avenir personnel

Interrogés sur leur avenir dans quinze ans, les enseignants envisagent différentes possibilités, dont les principales :

- Faire le même métier (34%, -6 pts par rapport à 2010)
- Changer de métier (18%, +2 pts)
- Devenir formateur (17%, +2)
- Devenir enseignant spécialisé (16%)

Les évolutions du métier

Dans le cadre de leur métier, la majorité des enseignants estime que le travail en équipe est important (96%), et qu'il va aujourd'hui dans le bon sens (57%).

La formation continue ainsi que la prise en compte des préférences lors de la première affectation sont elles aussi jugées importantes par une majorité d'enseignants (respectivement 86% et 83%), qui juge en revanche à hauteur de 82% et 78% que ces deux domaines vont aujourd'hui dans le mauvais sens.

L'image des syndicats

77% des enseignants déclarent avoir une **bonne image** des syndicats enseignants, **contre 21% une mauvaise image**.

Plus spécifiquement :

- **56%** estiment que les syndicats ne sont ni trop ni pas assez **critiques** à l'égard du système scolaire, **23% jugeant qu'ils ne le sont pas assez**.
- **50%** considèrent qu'ils ne font ni trop, ni pas assez de **propositions pour améliorer le fonctionnement de l'Ecole**, **quand 37% jugent qu'ils n'en font pas assez**
- **44%** déclarent qu'ils ne font ni trop, ni pas assez de **compromis** lors des négociations avec le Ministère, **38% considérant qu'ils en font trop**.

L'action des syndicats

Le rôle et l'action des syndicats

A l'avenir, la majorité des enseignants estime qu'il est prioritaire pour les syndicats :

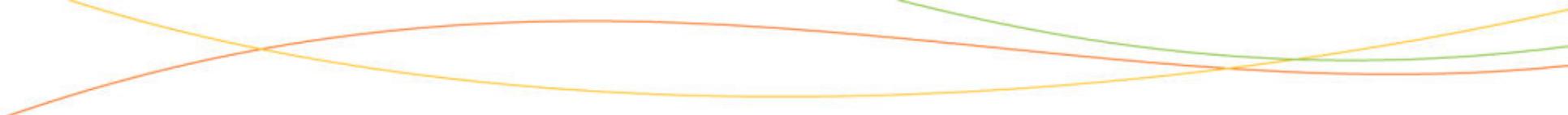
- d'agir pour **l'amélioration des conditions de travail (79%, +8 pts)**, bien devant la **défense des salaires (26%)**
- de faire des **propositions pour la transformation de l'Ecole (58%, +5 pts)**

En parallèle, **84%** jugent que c'est le rôle des syndicats enseignants d'être **acteur des débats éducatifs et pédagogiques au sein de l'Ecole**.

L'image du SNUipp

84% des enseignants indiquent avoir une **bonne image du SNUipp**, **contre 13% une mauvaise**. Son action est jugée satisfaisante avant tout en terme de **fourniture de services (83%)**, de **défense face à l'administration (71%)** et d'**aide pour la carrière (69%)**

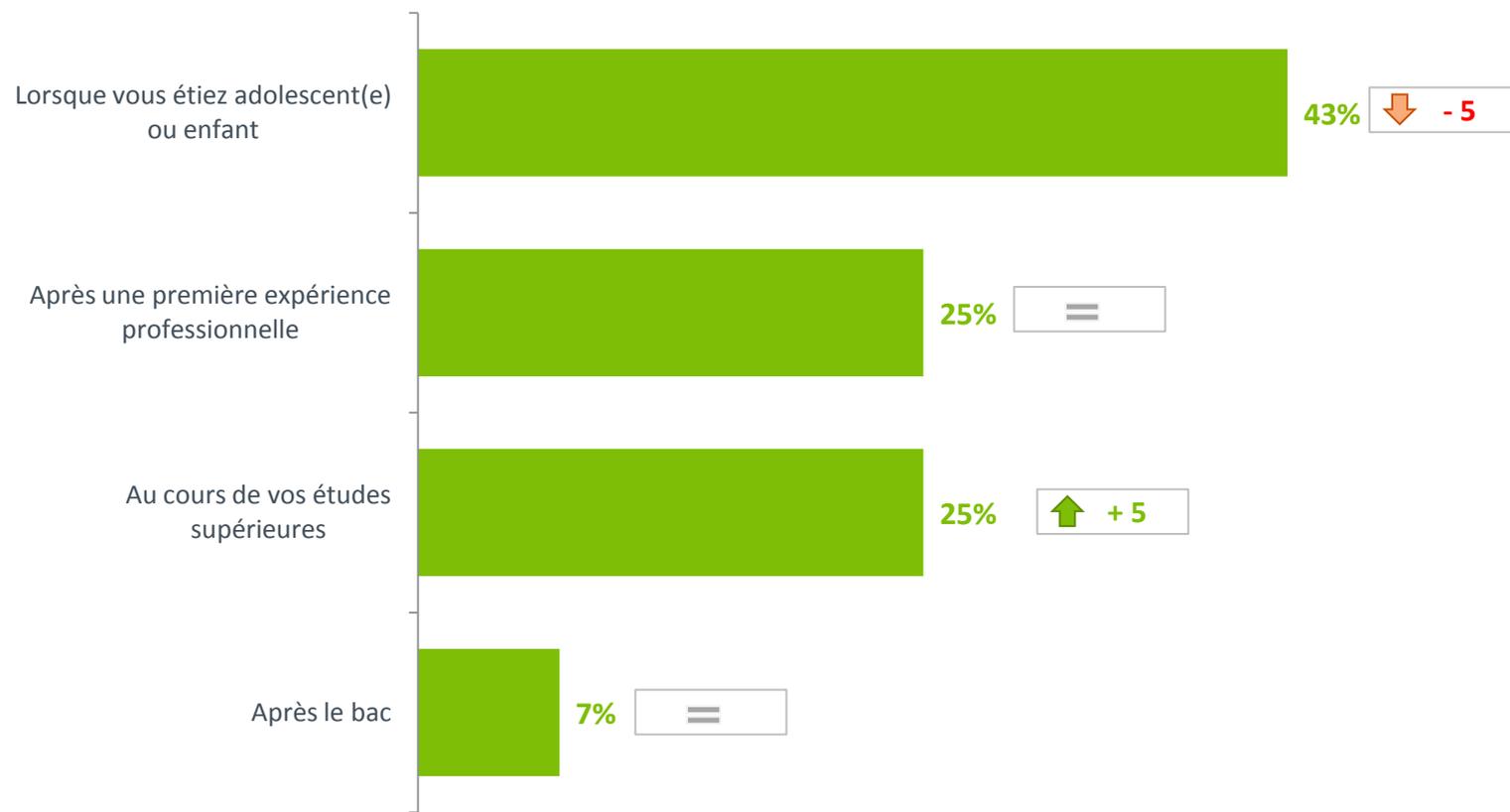
Son **site Internet, consulté ne serait ce que de temps en temps par 78%** des enseignants apparaît reconnu, avant tout pour les **informations qu'il apporte sur l'actualité de l'Ecole et du monde enseignant**.



1. Ce qui fait que l'on devient un professeur des écoles

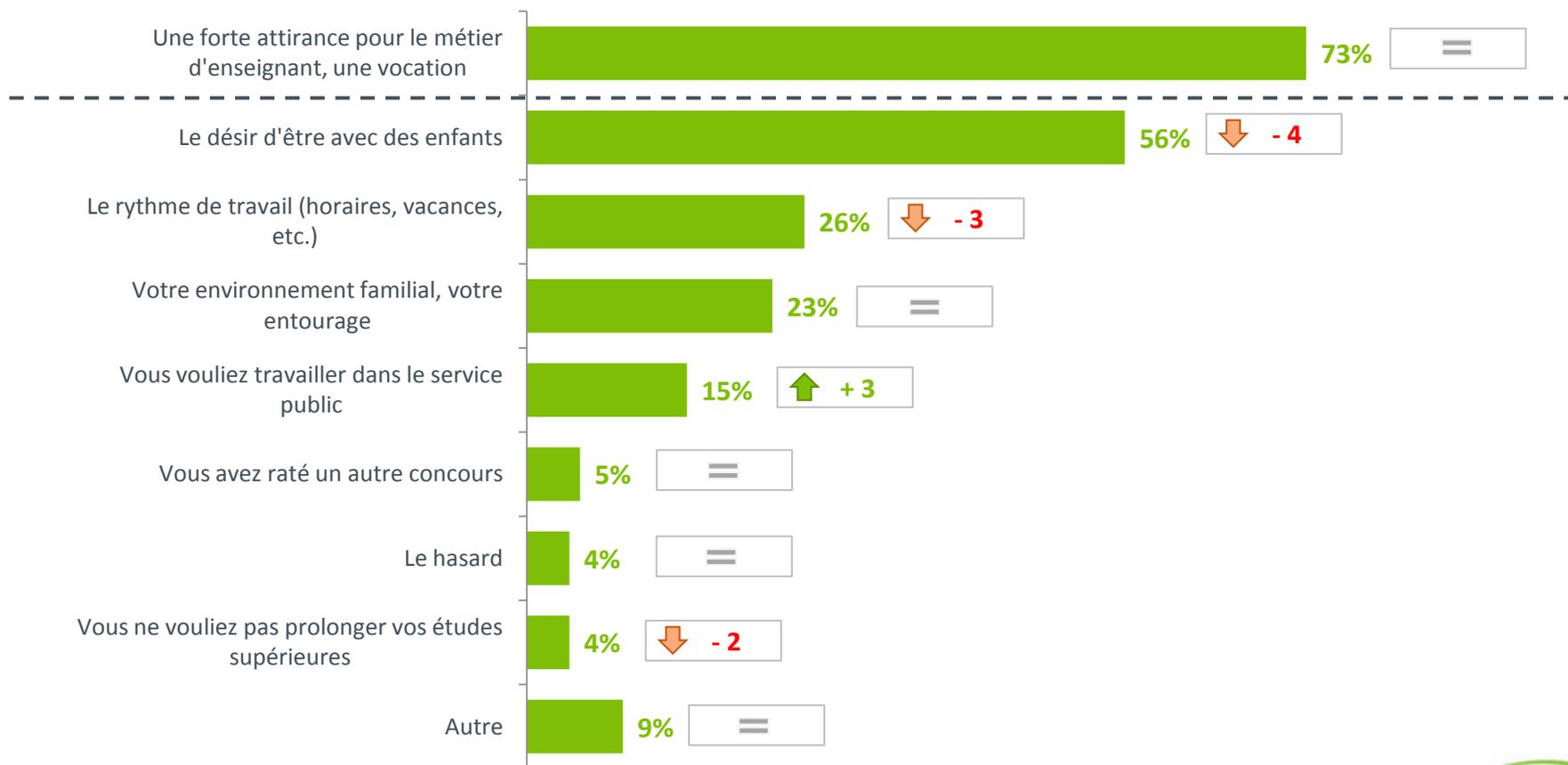
C'est dès l'enfance ou l'adolescence que s'est fait sentir le souhait de devenir professeur des écoles pour plus de quatre enseignants sur dix

A quand remonte votre souhait de devenir professeur des écoles ? (Une seule réponse possible)



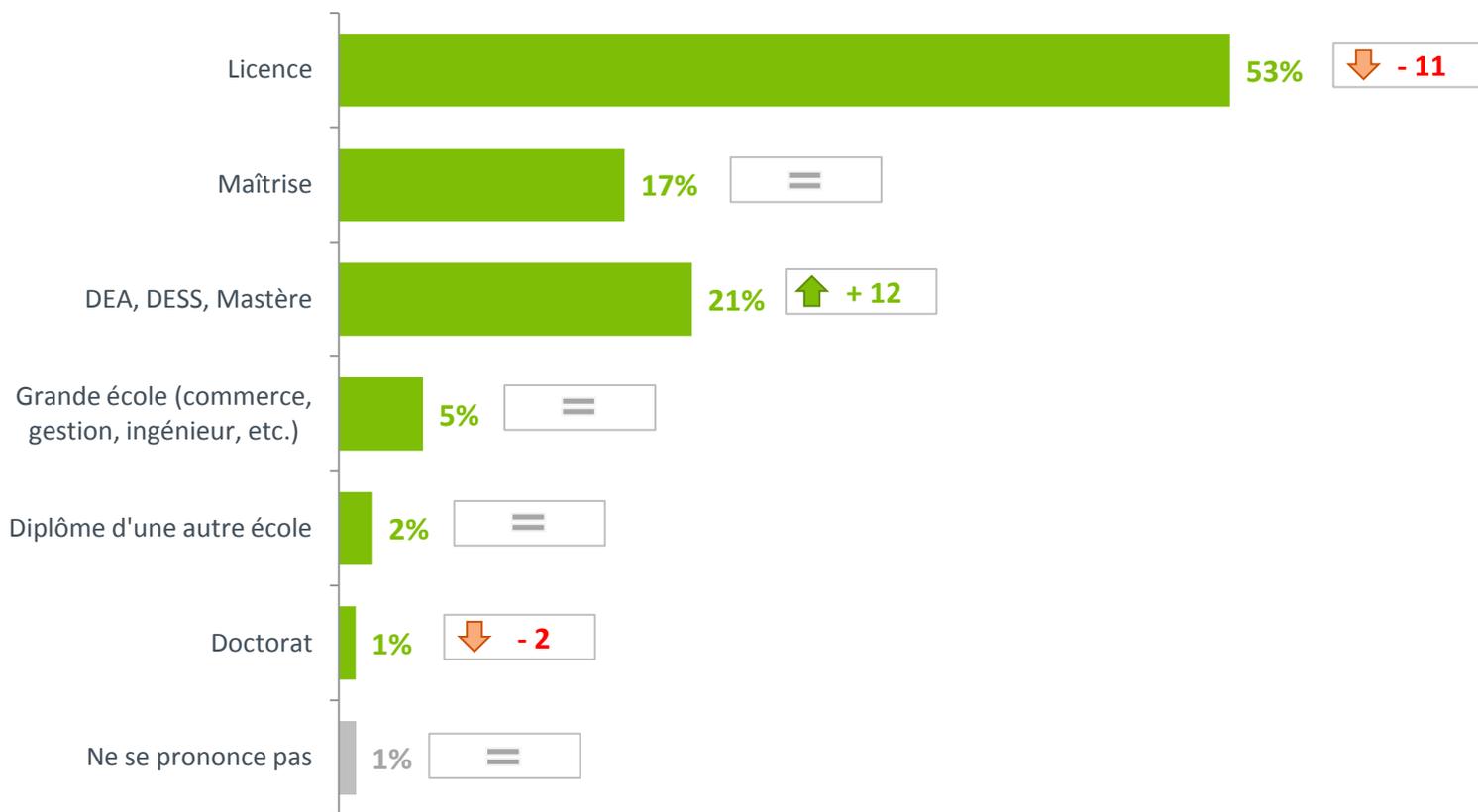
Près de trois-quarts des répondants auraient choisi de devenir professeur des écoles par vocation, du fait d'une attirance pour le métier

Quelles sont les raisons qui vous ont amené(e) à devenir professeur des écoles ? (Trois réponses maximum)



La Licence est le diplôme le plus élevé obtenu par une majorité des répondants

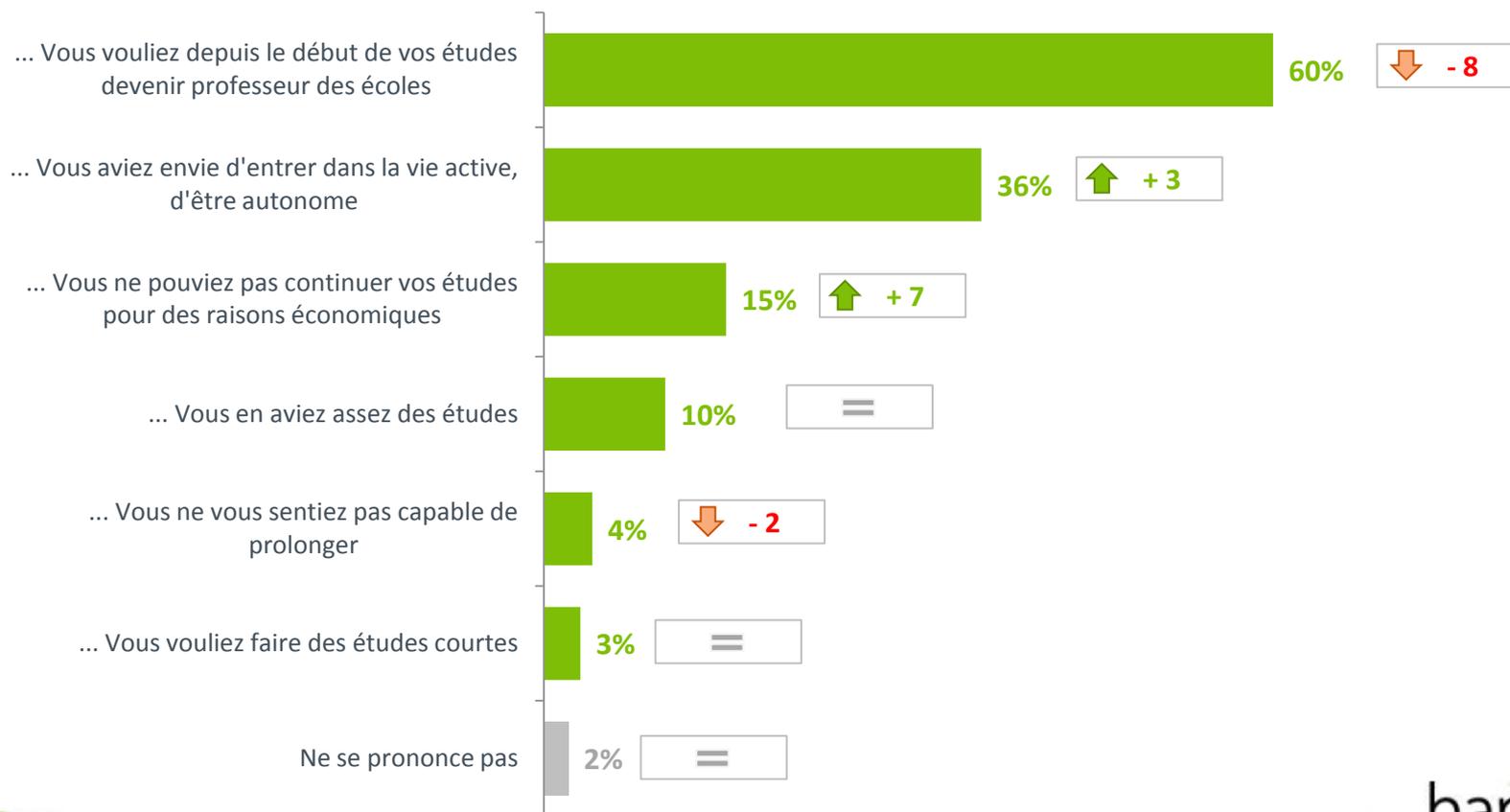
Quel est le diplôme le plus élevé que vous ayez obtenu ? (Une seule réponse possible)



La majorité des répondants n'ayant pas prolongé leurs études après la Licence l'ont fait car ils voulaient devenir professeur des écoles dès le début de leurs études

Vous n'avez pas prolongé vos études parce que... ? (Deux réponses maximum)

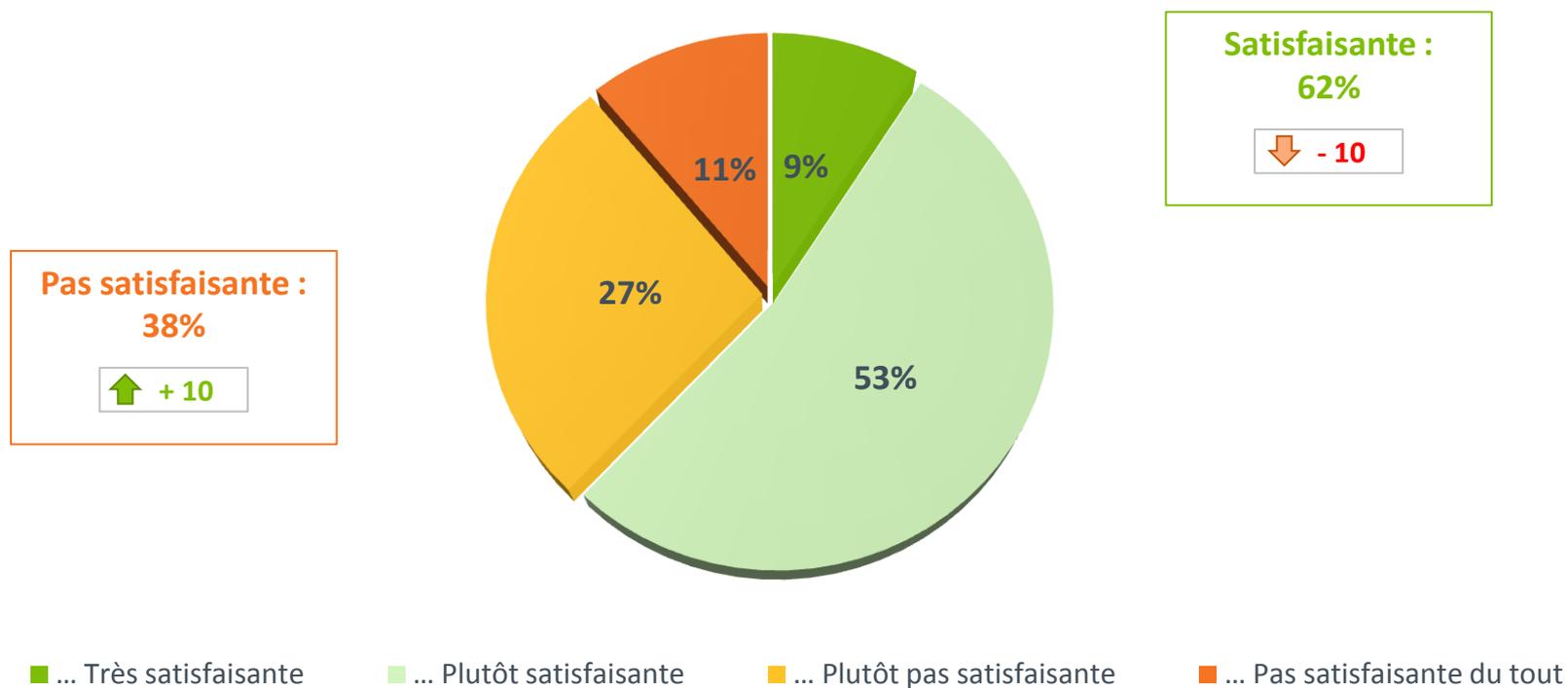
- A ceux qui ont obtenu une licence -



2. Le début dans le métier

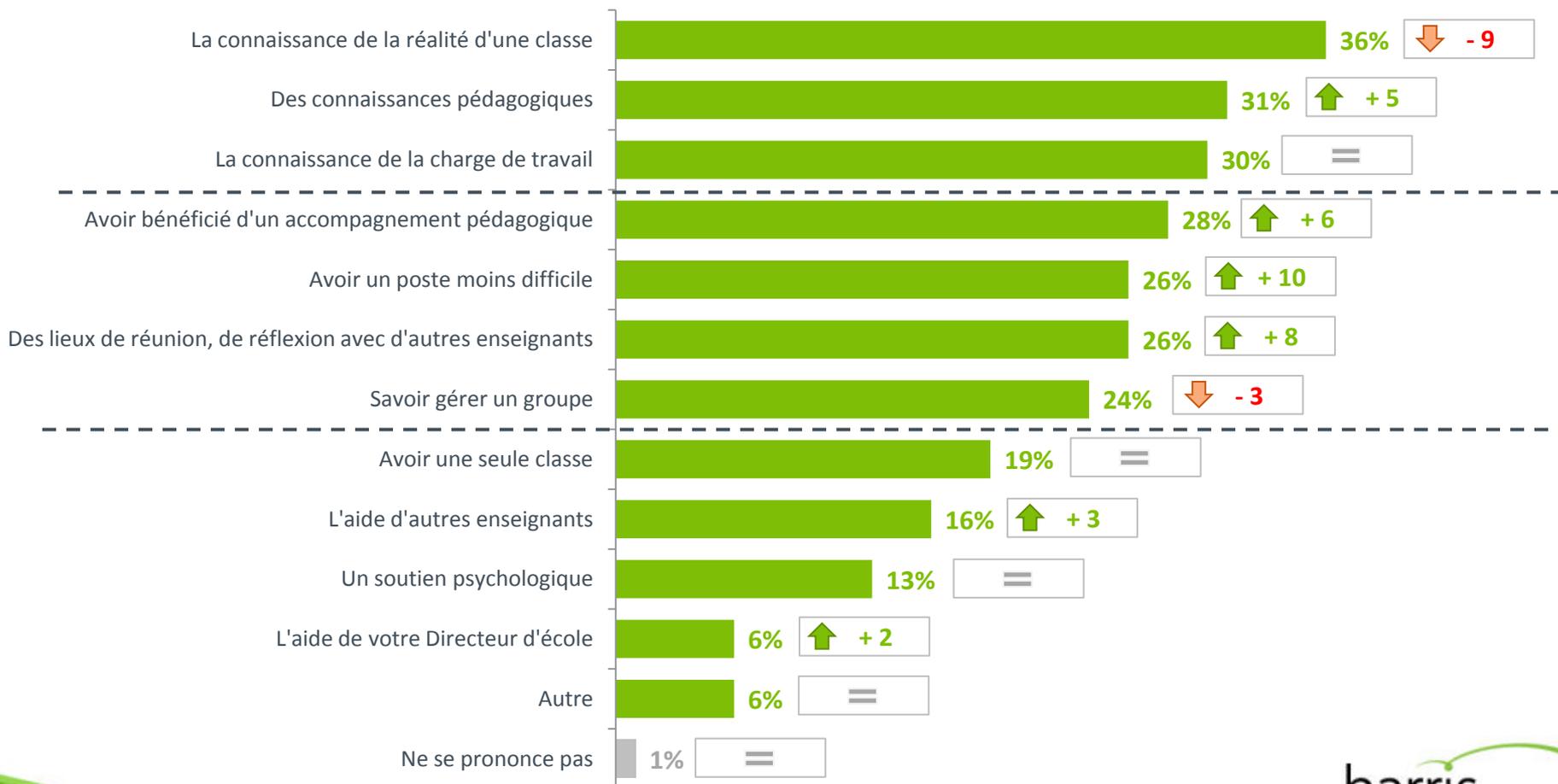
Une satisfaction quant aux débuts dans le métier exprimée par plus de six répondants sur dix et en baisse par rapport à 2010

Comment se sont passés vos débuts dans le métier ? Diriez-vous que cela s'est passé de manière...



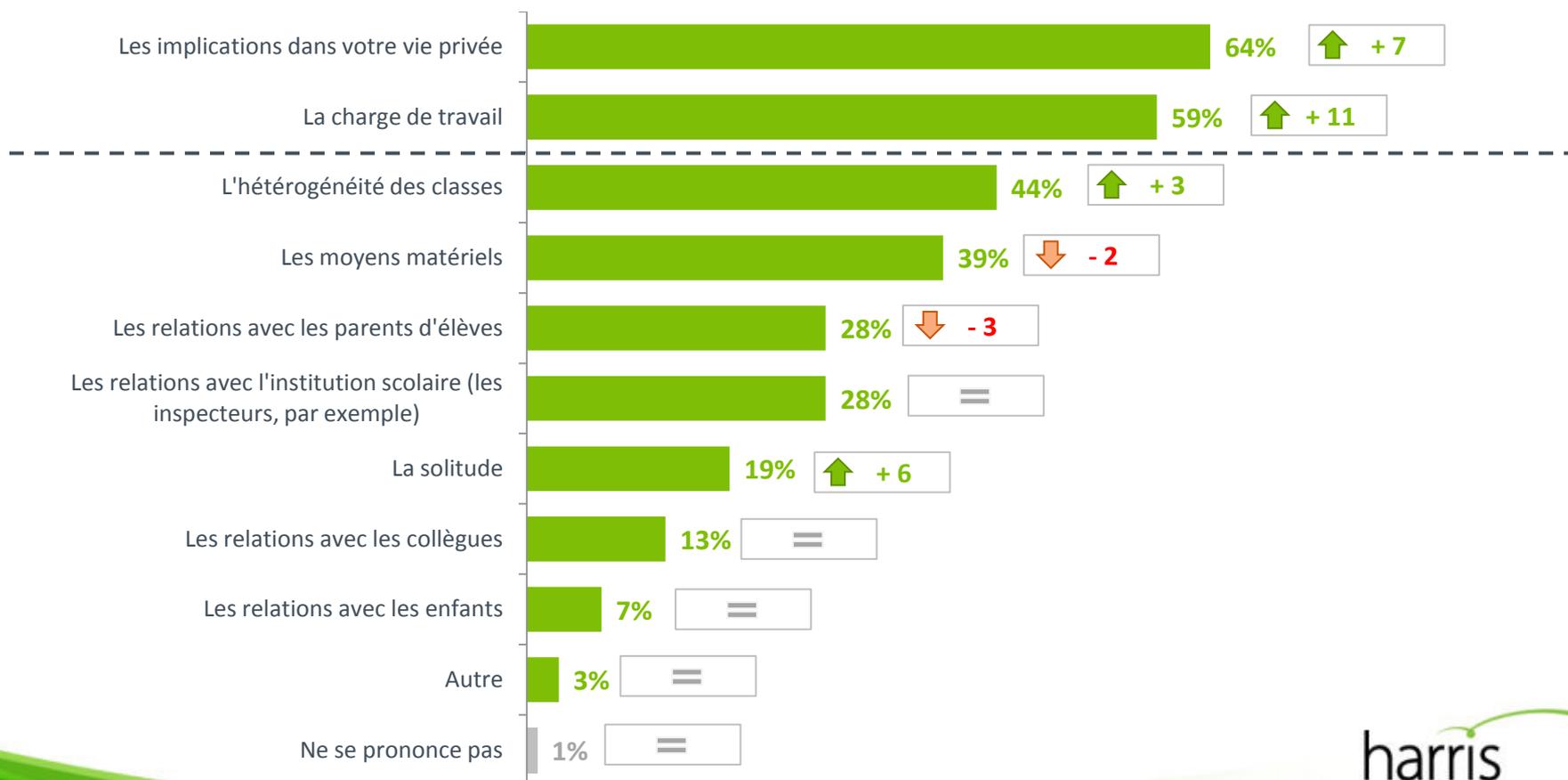
Les professeurs indiquent avoir surtout manqué de connaissances lorsqu'ils ont débuté, connaissances relatives à la réalité d'une classe, à la pédagogie ou encore à la charge de travail

Qu'est-ce qui vous a le plus manqué lorsque vous avez débuté dans le métier ? (Trois réponses maximum)



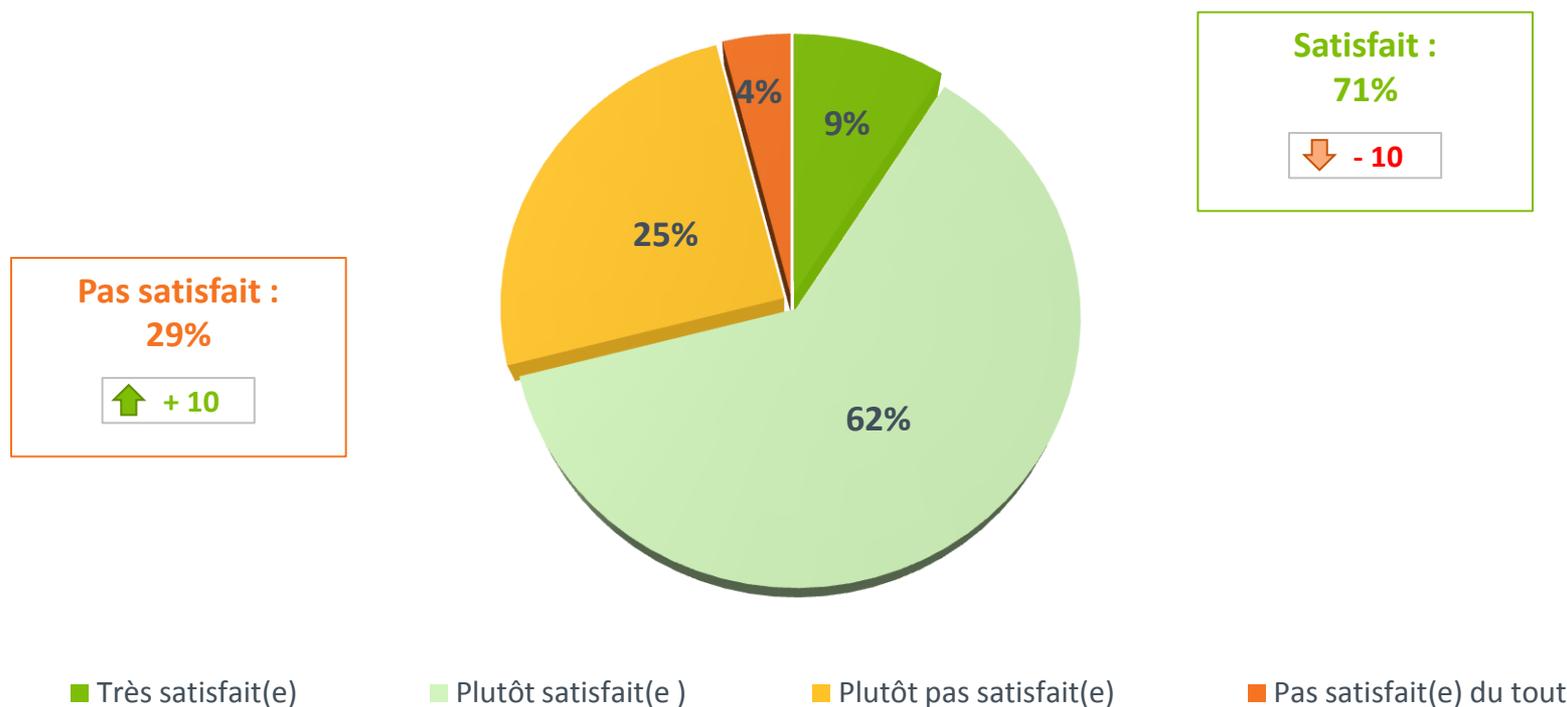
Par rapport à l'idée que les enseignants se faisaient du métier, les implications dans leur vie privée ainsi que la charge de travail ressortent comme les deux éléments qu'ils avaient le moins anticipés

Quelles ont été les plus grandes différences que vous avez perçues entre l'idée que vous vous faisiez du métier et la réalité ? (Quatre réponses maximum)



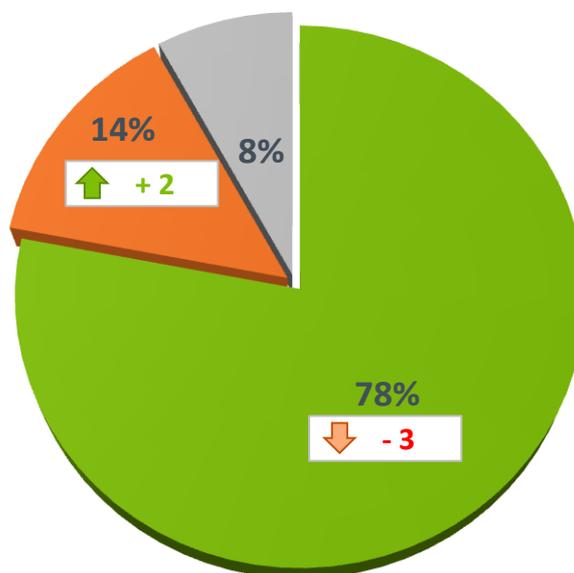
Globalement, par rapport à ce qu'ils attendaient du métier, plus de sept enseignants sur dix se disent satisfaits

Par rapport à ce que vous attendiez du métier, êtes-vous... ?



La majorité des enseignants estime que la formation leur a surtout apporté une réflexion globale sur l'école...

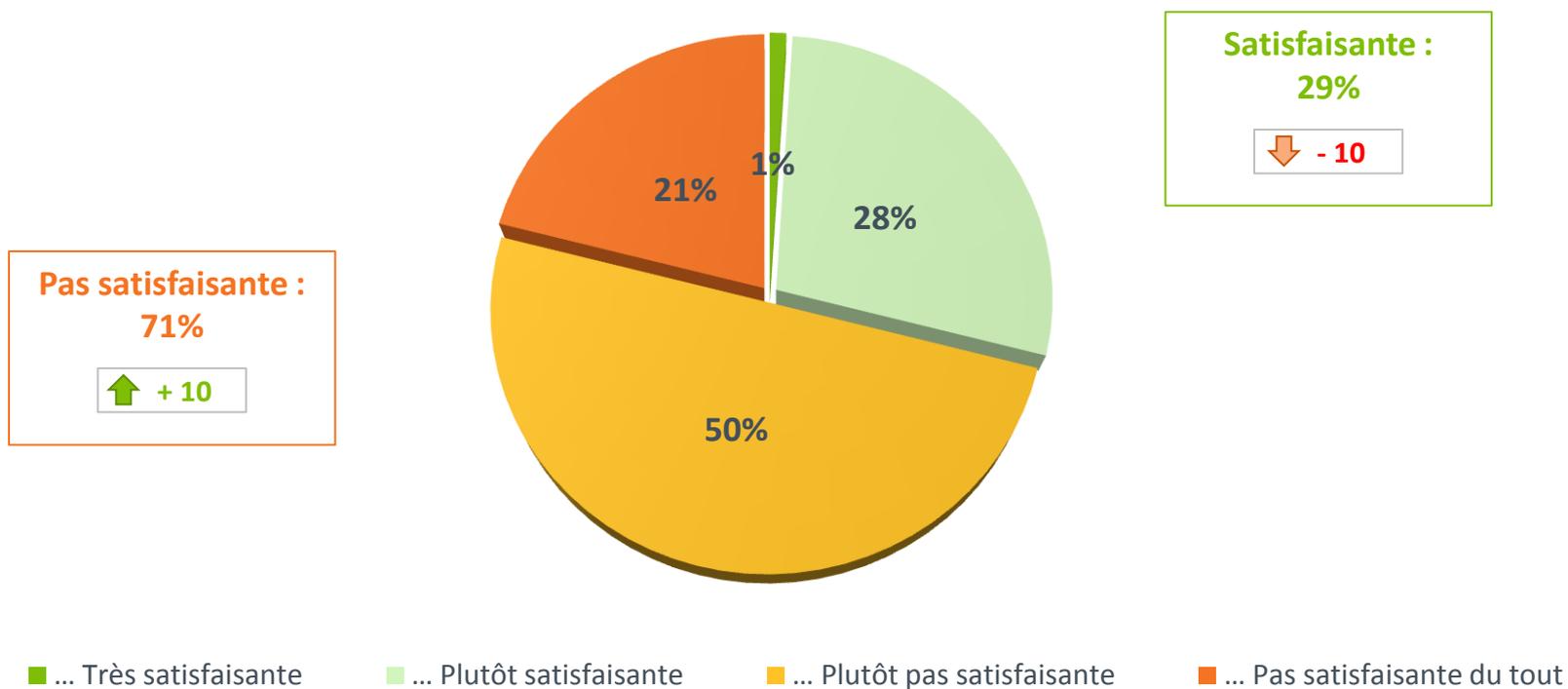
A propos de votre formation au métier de professeur des écoles, diriez-vous qu'elle vous a apporté surtout... ?

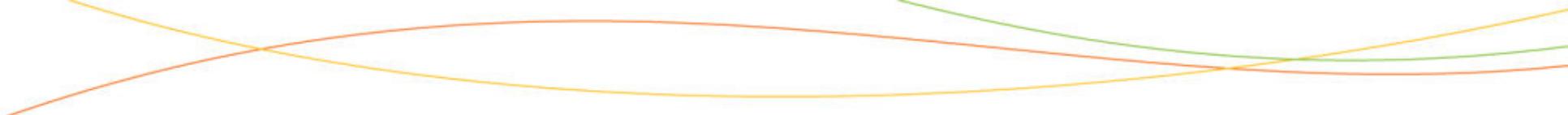


■ ... une réflexion globale sur l'école ■ ... des outils et méthodes directement utilisables en classe ■ Ne se prononce pas

... jugeant alors, pour une majorité d'entre eux, cette formation comme étant insatisfaisante

Globalement, jugez-vous cette formation... ?

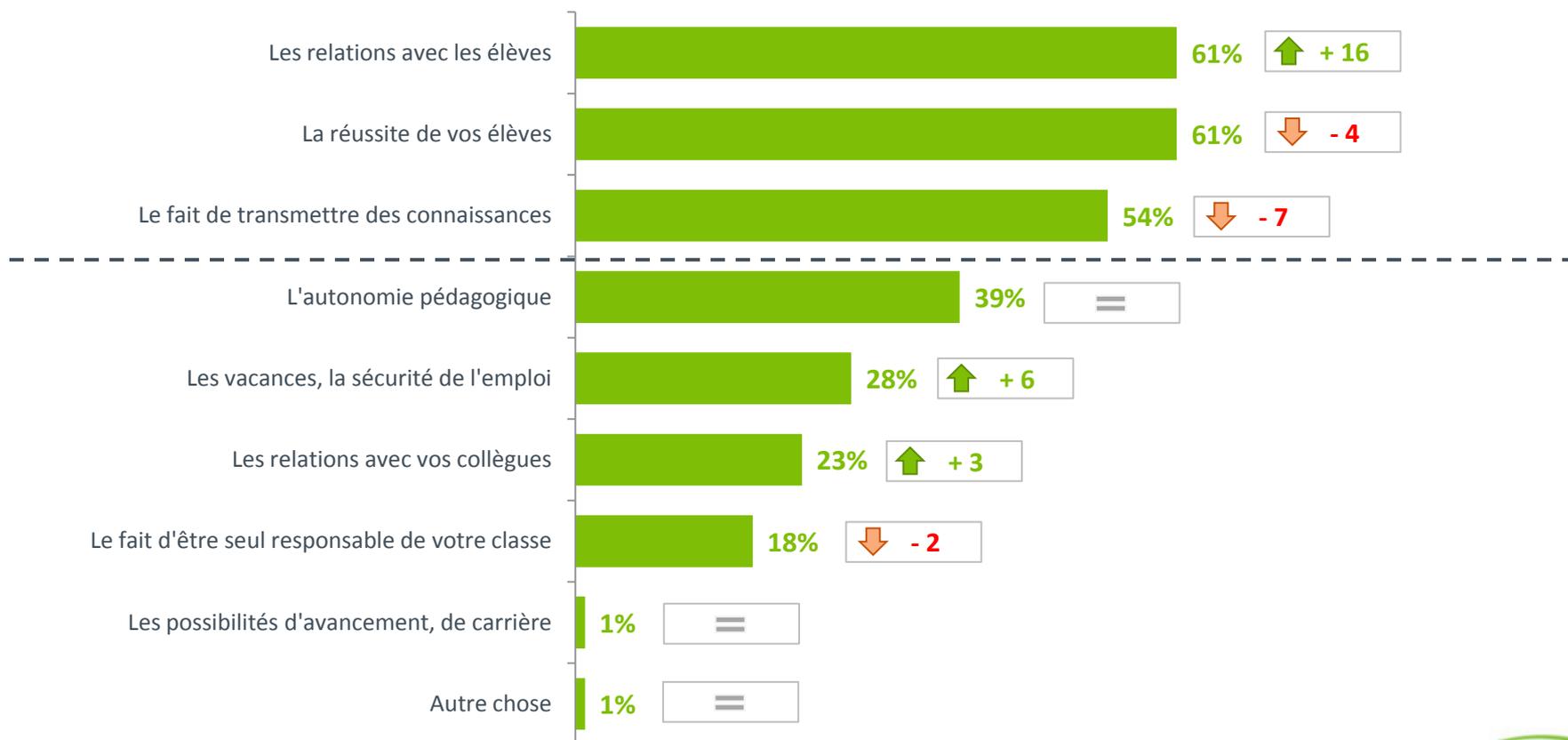




3. La quotidien du métier

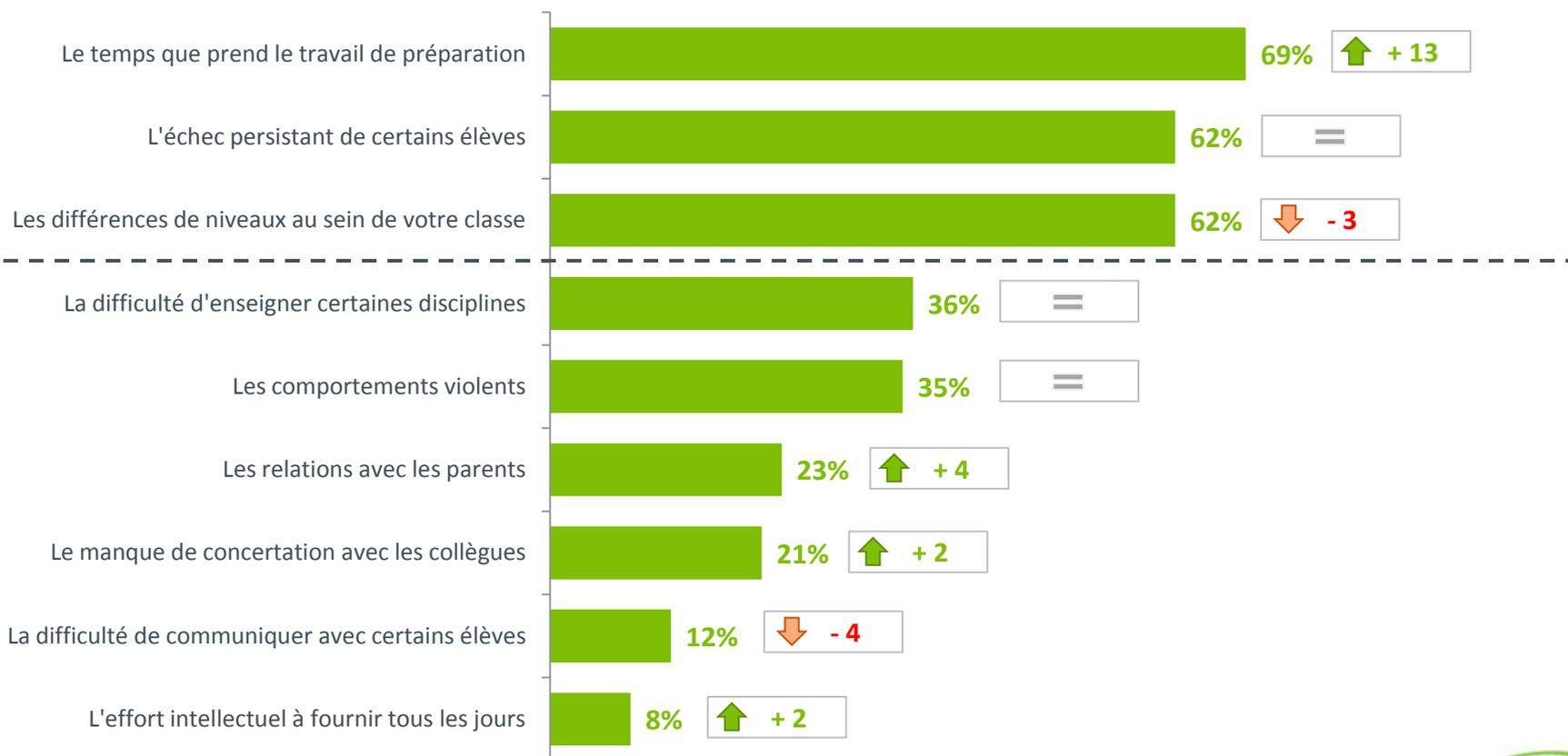
La relation avec les élèves ainsi que leur réussite ressortent comme les éléments satisfaisant le plus les enseignants dans leur vie quotidienne

Dans votre vie quotidienne d'enseignant, quelles sont les choses qui vous satisfont le plus ? (Trois réponses maximum)



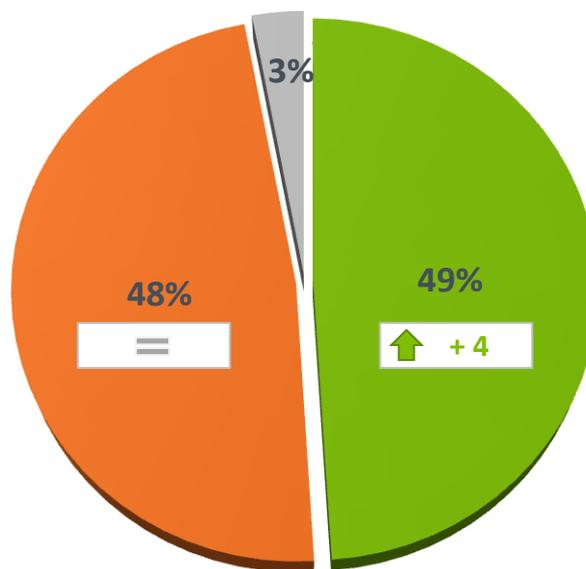
Le temps de préparation, mais également l'échec persistant de certains élèves ainsi que les différences de niveaux au sein d'une classe seraient les problèmes les plus importants auxquels sont confrontés les enseignants

Quels sont les problèmes les plus importants auxquels vous êtes confronté(e) dans votre vie professionnelle quotidienne ? (Quatre réponses maximum)



Dans leur manière d'enseigner, la moitié des professeurs cherche plutôt à utiliser des méthodes innovantes, quand l'autre moitié fait plutôt confiance aux méthodes éprouvées

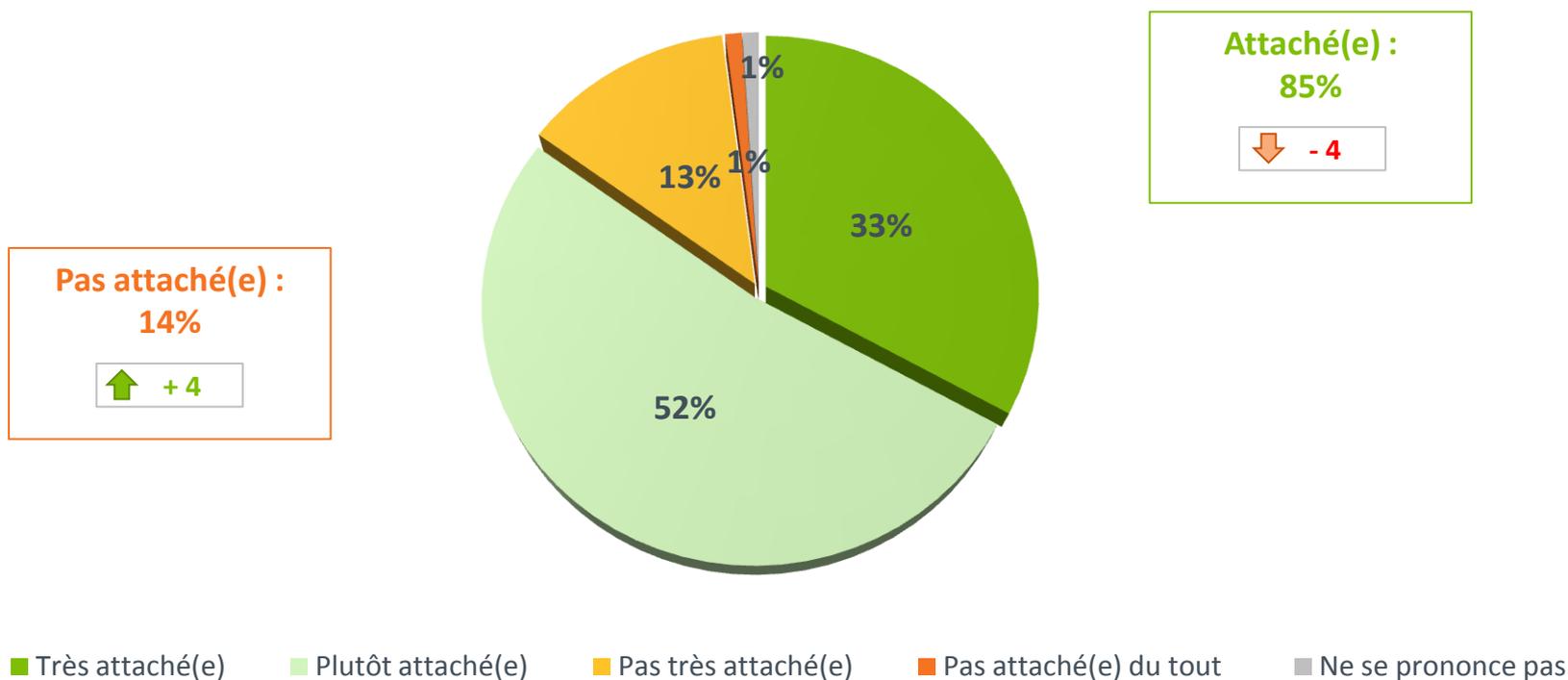
Dans votre manière d'enseigner, diriez-vous que... ?

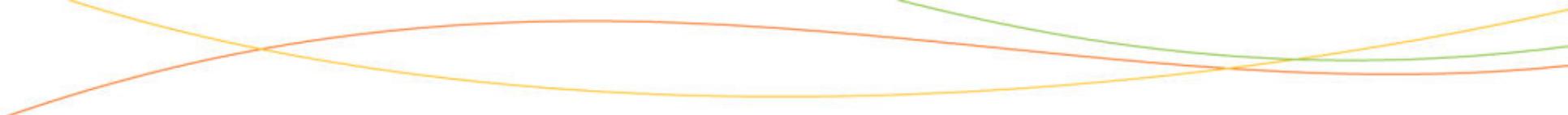


- Vous cherchez plutôt à utiliser des méthodes innovantes
- Vous faites plutôt confiance aux méthodes qui ont fait leurs preuves
- Ne se prononce pas

Plus de huit enseignants sur dix indiquent être attachés à la polyvalence de leur métier, dont un tiers qui y est très attaché

Personnellement, êtes-vous très attaché(e), plutôt attaché(e), pas très attaché(e) ou pas attaché(e) du tout à la polyvalence du métier ?

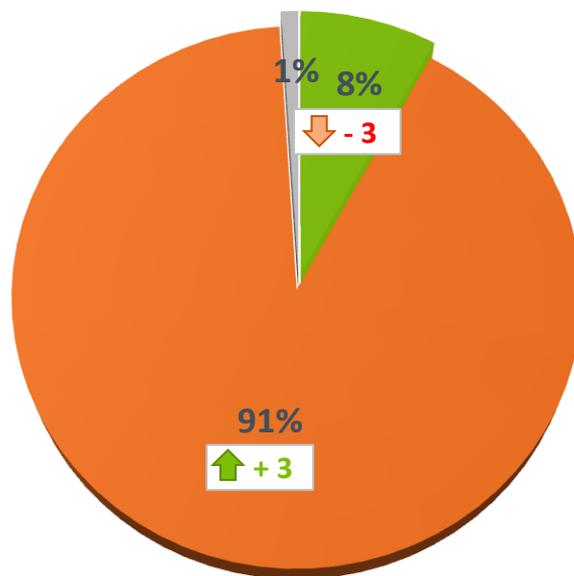




4. Le métier d'enseignant et le rôle de l'École

Plus de neuf enseignants sur dix ont le sentiment que leur métier est plutôt dévalorisé aux yeux de la société actuelle

Avez-vous le sentiment d'exercer un métier qui est plutôt valorisé aux yeux de la société actuelle ou plutôt dévalorisé ?



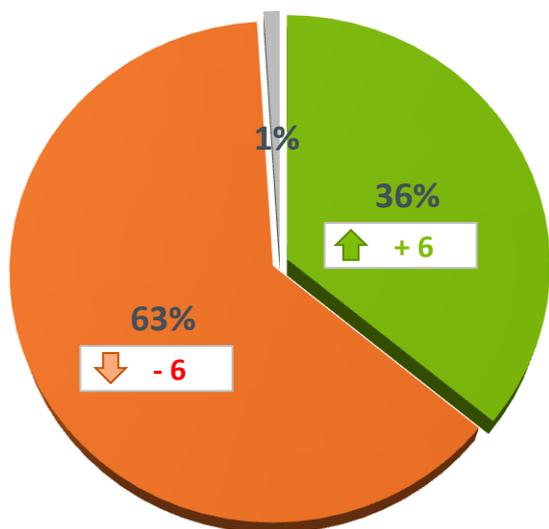
■ Plutôt valorisé

■ Plutôt dévalorisé

■ Ne se prononce pas

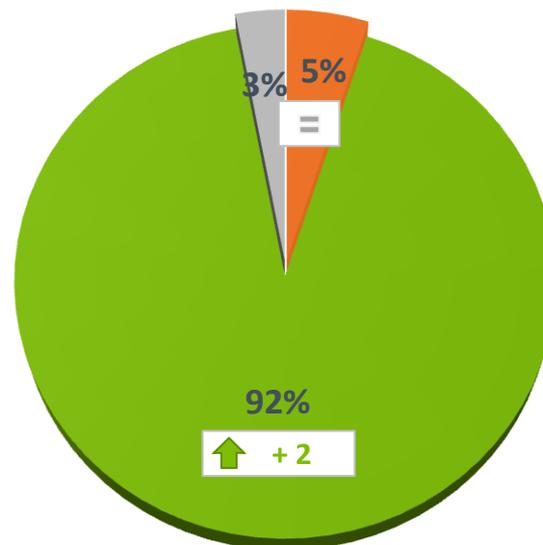
Une majorité d'enseignants considère que l'objectif de réussite de tous les élèves ne peut être atteint dans l'école d'aujourd'hui

Estimez-vous que la réussite de tous les élèves est un objectif qui peut être atteint ou ne peut pas être atteint ?



- Il peut être atteint
- Il ne peut pas être atteint
- Ne se prononce pas

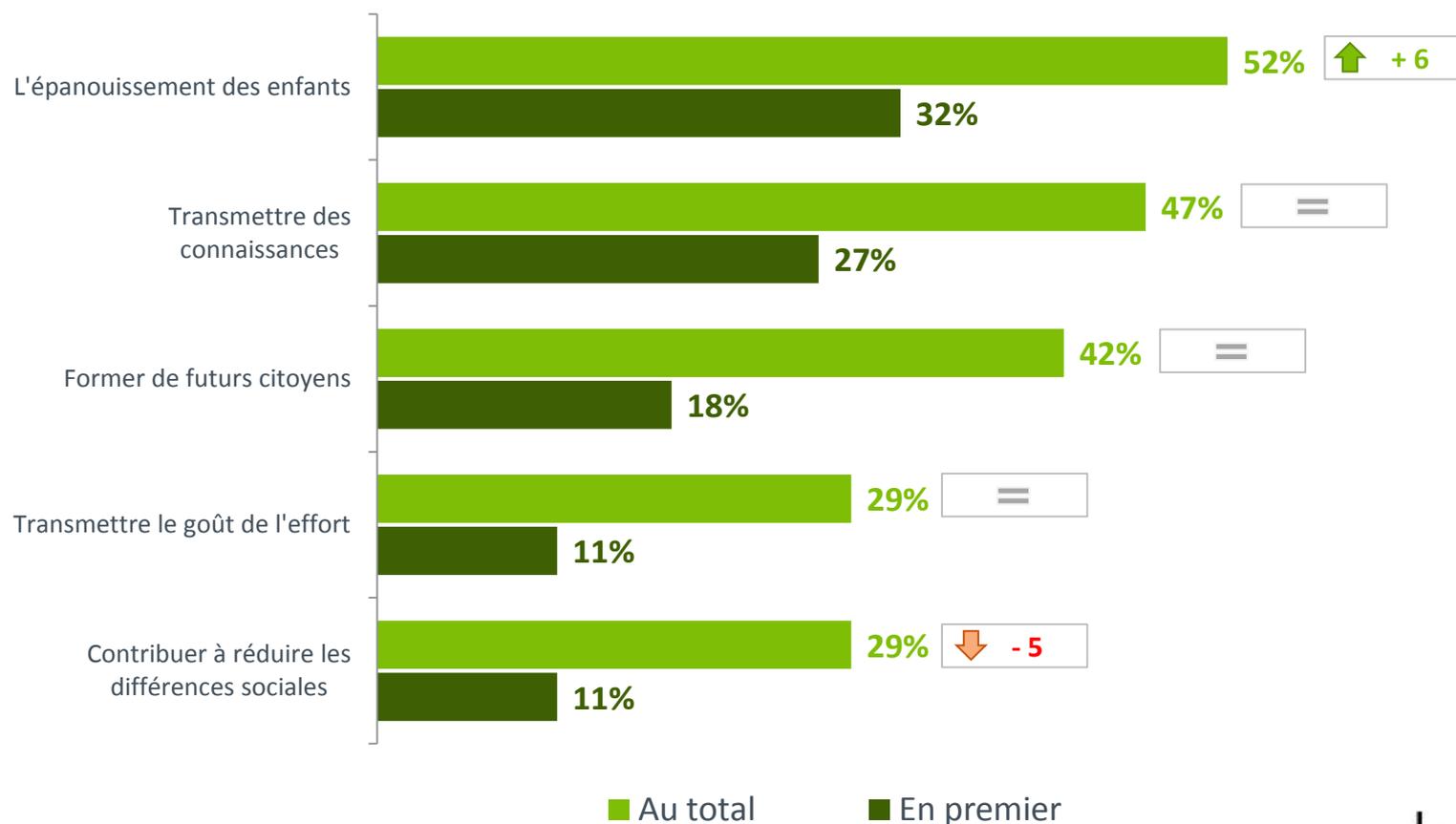
Estimez-vous que la réussite de tous les élèves est un objectif qui peut être atteint ... ?



- ... dans l'école d'aujourd'hui
- ... dans une école transformée
- Ne se prononce pas

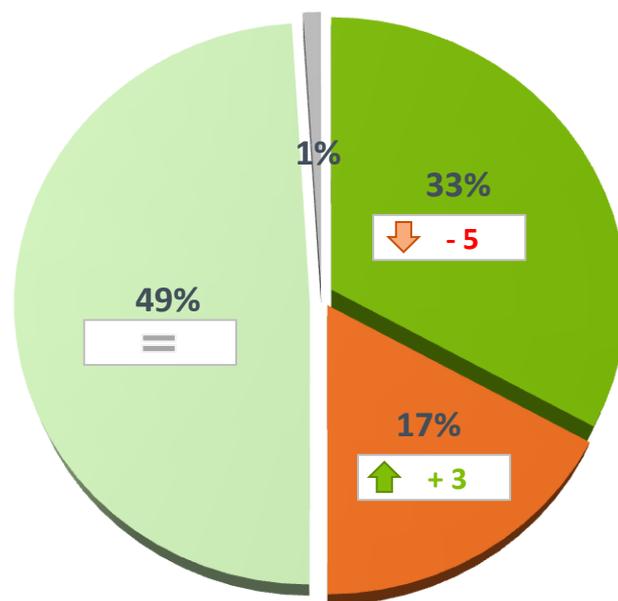
Selon les enseignants, l'épanouissement des enfants devrait être la première priorité de l'école, devant la transmission des connaissances

Selon vous, quelles devraient être les priorités de l'école ? En premier ? En second ?



Un tiers des enseignants estime que l'école reste le meilleur moyen de l'ascension sociale pour les jeunes issus des milieux modestes, près d'un sur deux considérant qu'il s'agit d'un moyen parmi d'autres

Actuellement, pour un jeune issu d'un milieu modeste ou défavorisé, diriez-vous que l'école ... ?

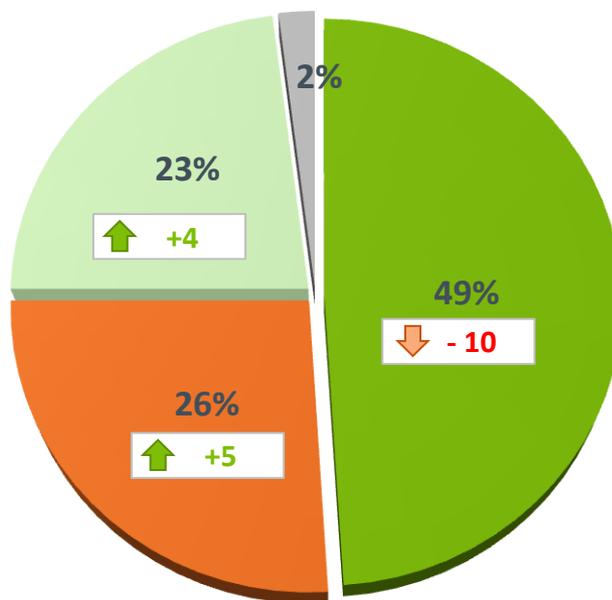


■ ... reste le meilleur moyen de l'ascension sociale
■ ... est un moyen parmi d'autres de l'ascension sociale

■ ... n'est plus le meilleur moyen de l'ascension sociale
■ Ne se prononce pas

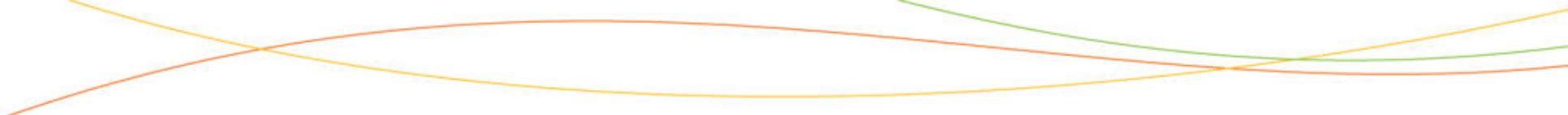
Près d'un enseignant sur deux considère que les parents occupent une place plutôt satisfaisante au sein de l'école

En ce qui concerne les parents, estimez-vous qu'... ?



■ ... ils occupent une place plutôt satisfaisante au sein de l'école
■ ... il faut leur faire une place plus importante au sein de l'école

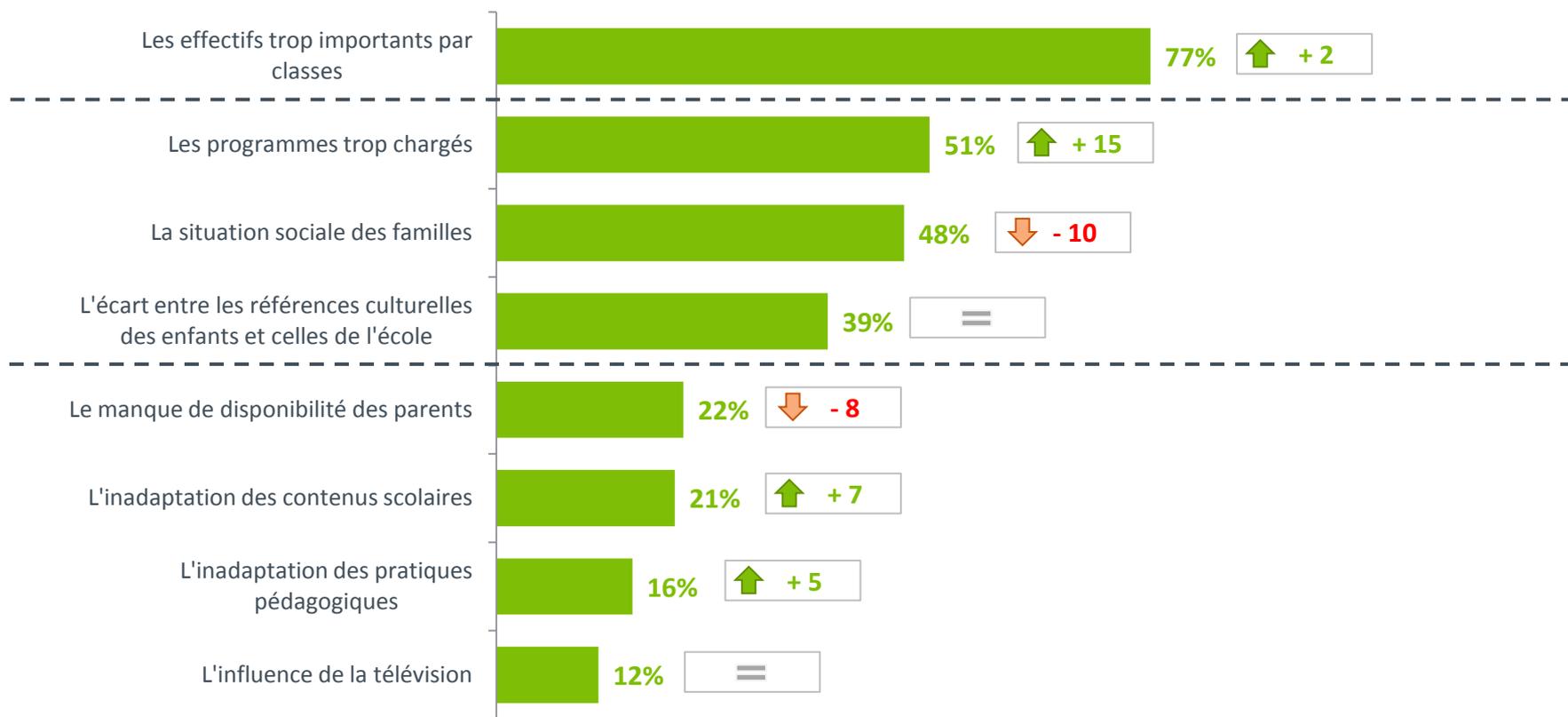
■ ... ils occupent une place trop importante au sein de l'école
■ Ne se prononce pas



5. L'échec scolaire

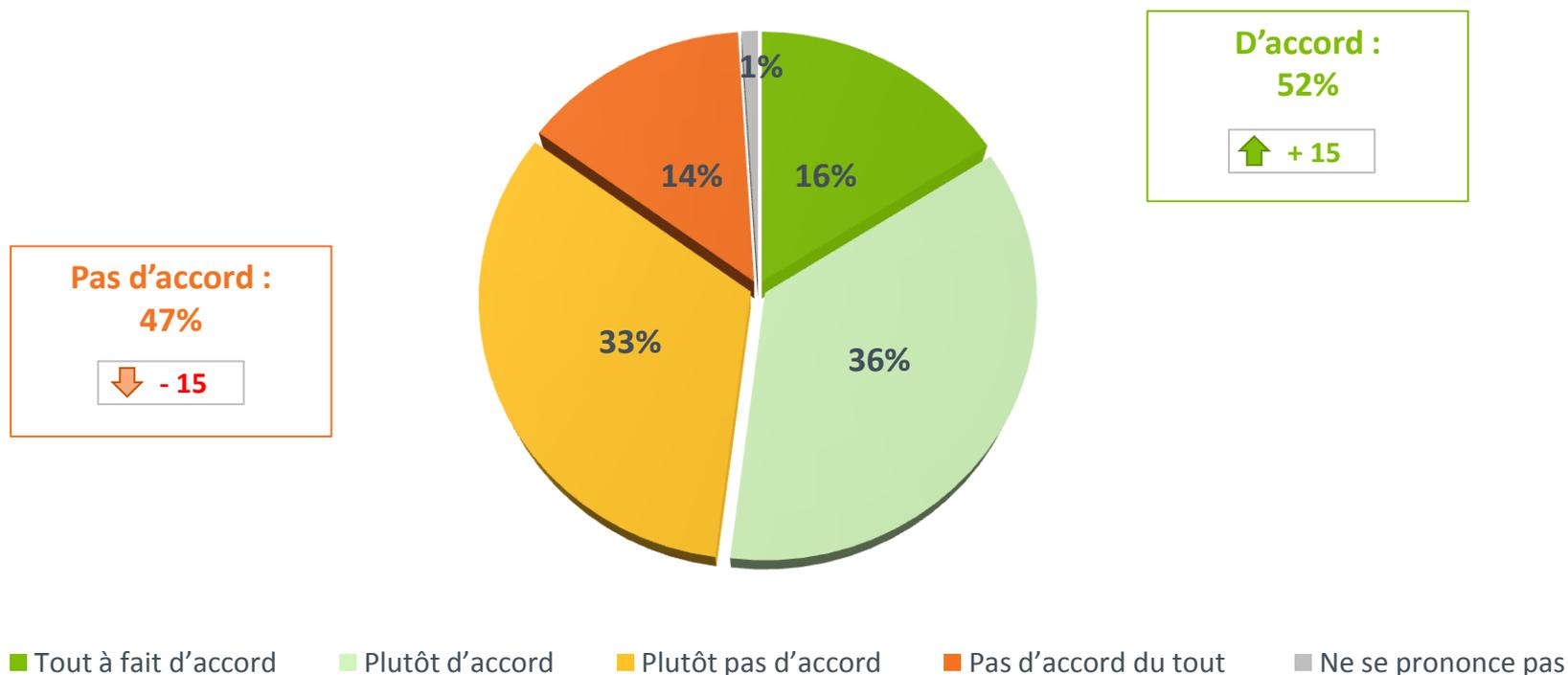
Selon une majorité d'enseignants, les effectifs trop importants par classes, ainsi que les programmes trop chargés sont les facteurs qui expliquent le mieux l'échec scolaire à l'école primaire

Selon vous, quels sont les facteurs qui expliquent le mieux l'échec scolaire à l'école primaire ? (Trois réponses maximum)



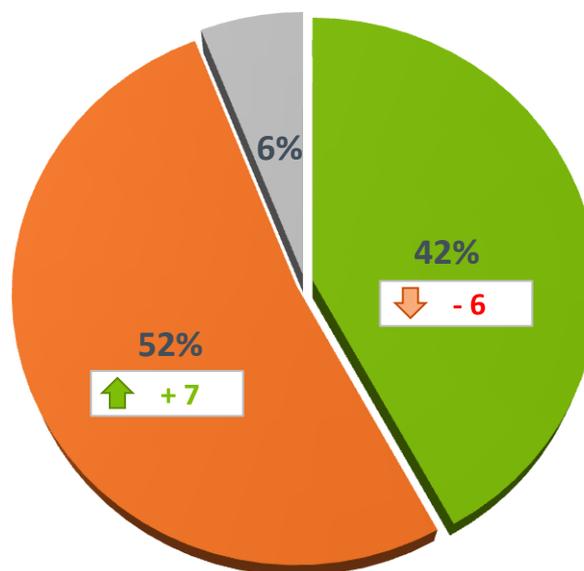
La majorité des enseignants estime que pour lutter contre l'échec scolaire il faut davantage recentrer l'enseignement sur les fondamentaux, opinion en hausse depuis la dernière vague

Certains estiment que pour lutter contre l'échec scolaire, il faut recentrer davantage l'enseignement au primaire sur les fondamentaux, lire, écrire, compter, quitte à délaisser certaines matières. Quelle est votre opinion à ce sujet ?



Limiter les redoublements à l'école primaire pour les élèves en difficulté serait une mauvaise chose selon les enseignants

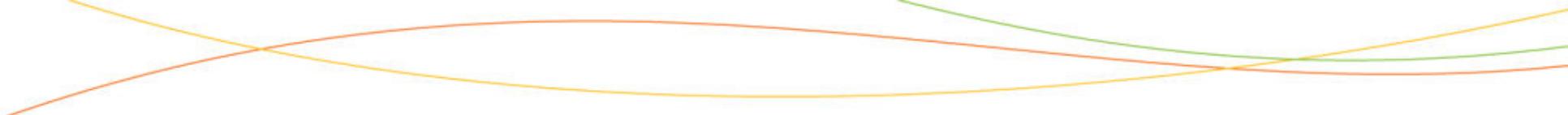
Estimez-vous que la limitation des redoublements à l'école primaire est, pour les élèves en difficulté... ?



■ ... plutôt une bonne chose

■ ... plutôt une mauvaise chose

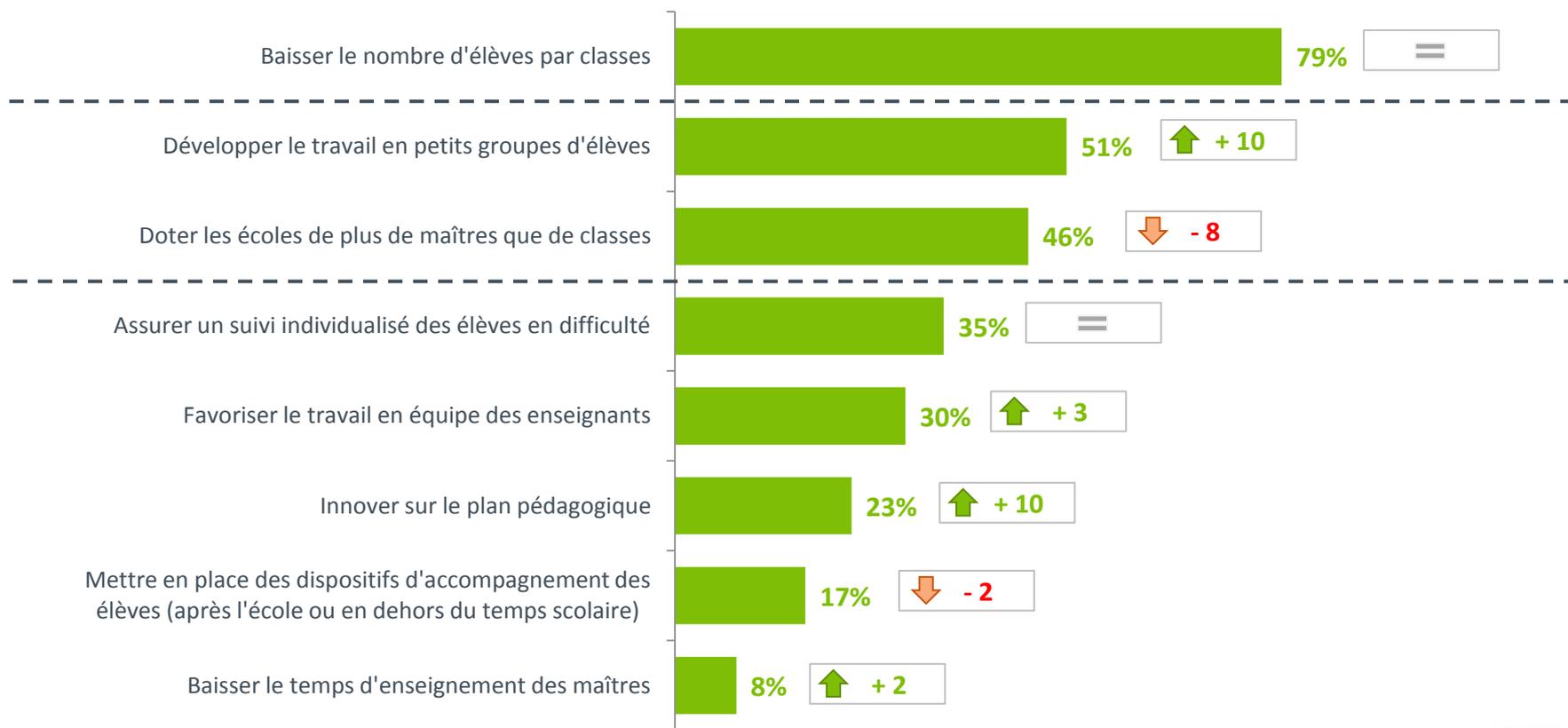
■ Ne se prononce pas



6. Son propre avenir et celui de l'École

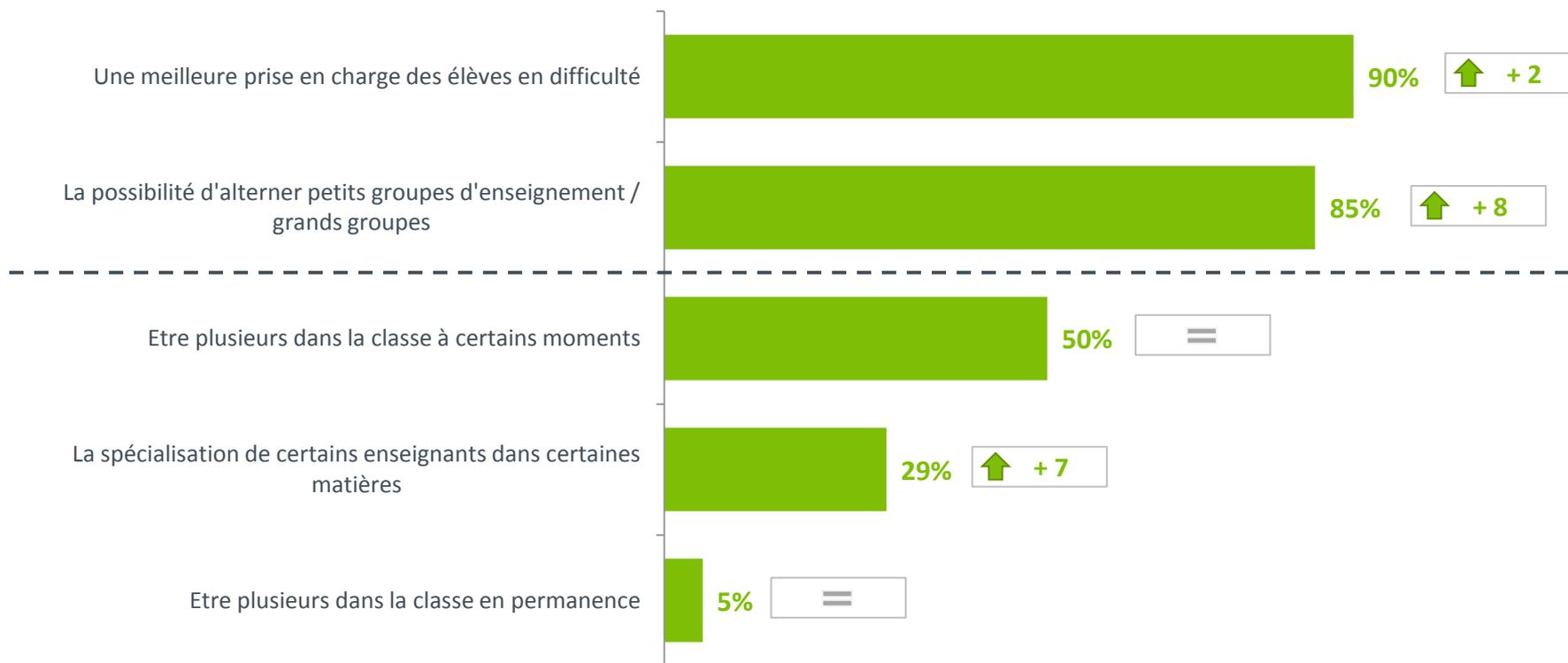
En ce qui concerne l'évolution de l'école primaire dans les années à venir, il faudrait en priorité baisser le nombre d'élèves par classes selon les enseignants

En ce qui concerne l'évolution de l'école maternelle et élémentaire, sur quoi faut-il mettre l'accent en priorité dans les années qui viennent ? (Trois réponses maximum)



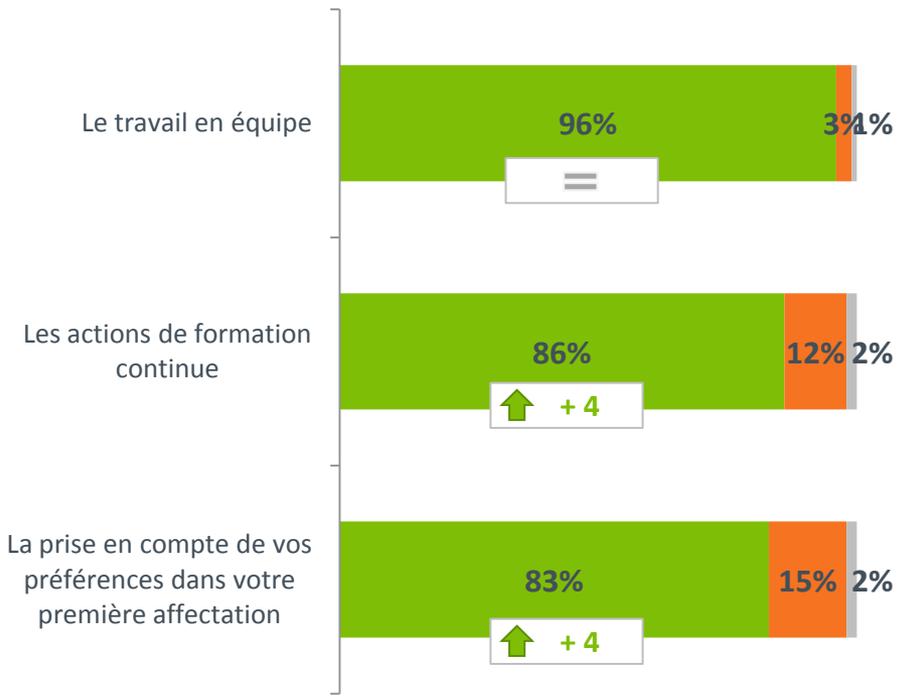
Si dans l'avenir il y a dans les écoles plus de maîtres que de classes, les enseignants souhaiteraient avant tout que cela permette une meilleure prise en charge des élèves en difficulté et le travail en petits groupes

Si dans l'avenir il y a dans les écoles plus de maîtres que de classes, vous souhaiteriez que cela permette d'engager quels types de démarches ? (Trois réponses maximum)

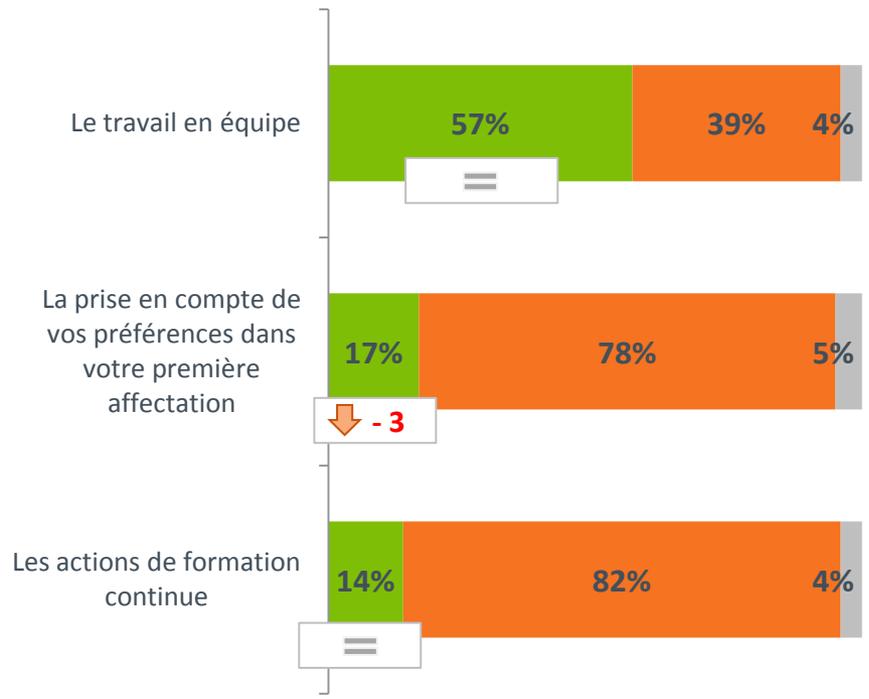


Si le travail en équipe va aujourd'hui plutôt dans le bon sens selon les enseignants, la prise en compte de leurs préférences lors de la première affectation et les actions de formation continue iraient plutôt dans le mauvais

Dans chacun des domaines suivants, diriez-vous que ... ?



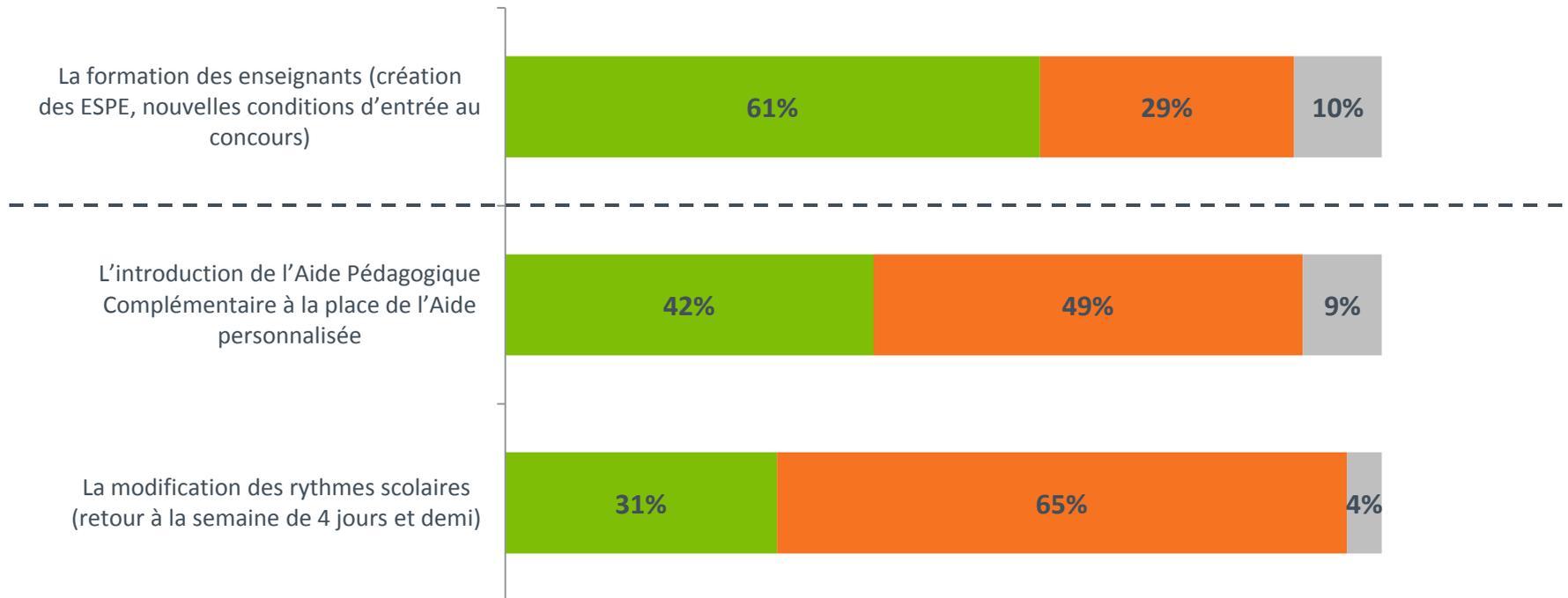
- ... c'est important
- ... ce n'est pas important
- Ne se prononce pas



- ... plutôt dans le bon sens
- ... plutôt dans le mauvais sens
- Ne se prononce pas

Les répondants considèrent que la formation des enseignants va plutôt dans le bon sens, à l'inverse de l'introduction de l'APC et de la modification des rythmes scolaires qui iraient selon eux plutôt dans le mauvais

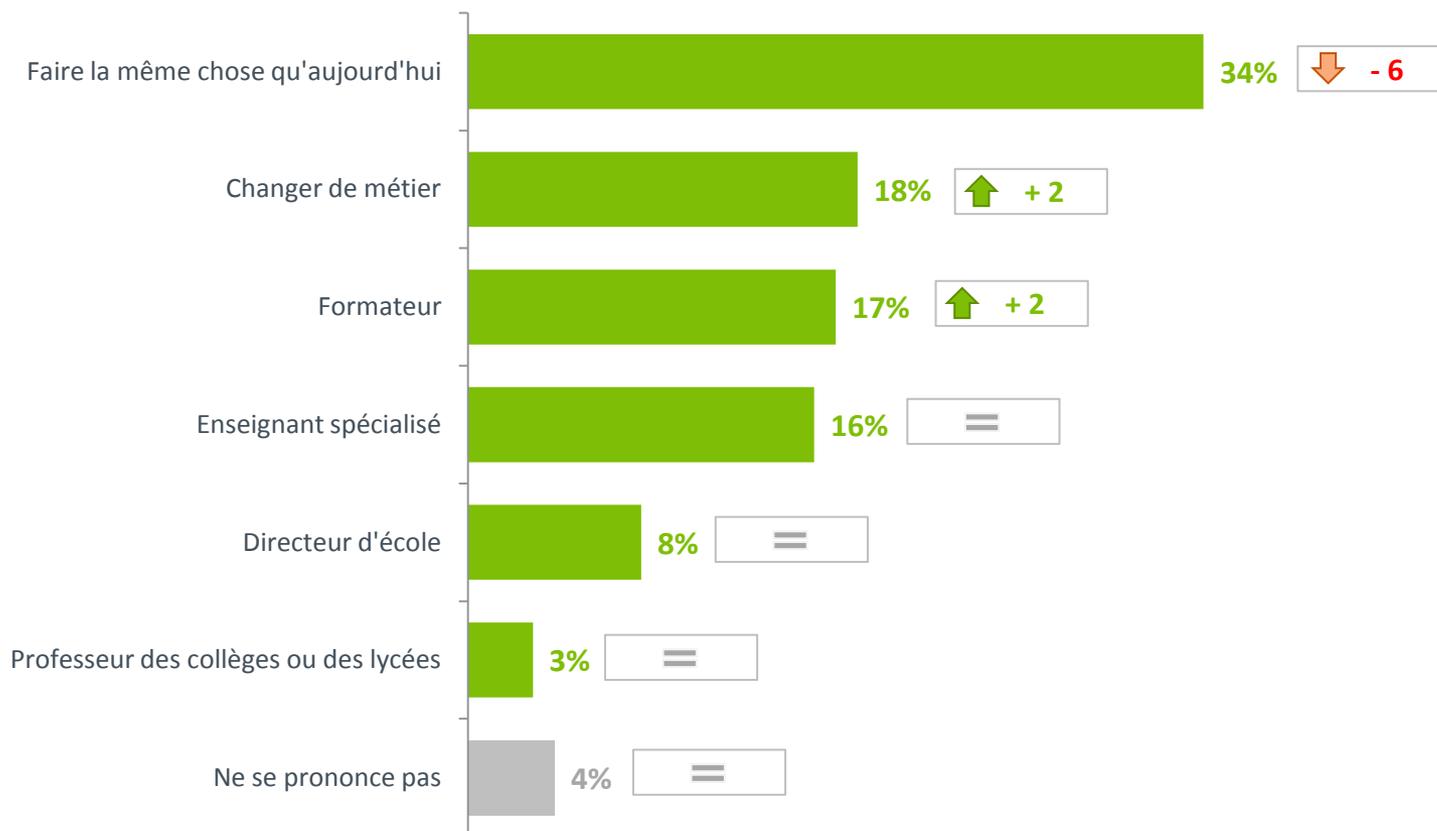
Vous savez qu'une réforme de l'école primaire va être mise en place dès la rentrée 2013. Avez-vous personnellement le sentiment que la réforme va plutôt dans le bon sens ou plutôt dans le mauvais sens concernant chacun des éléments suivants :

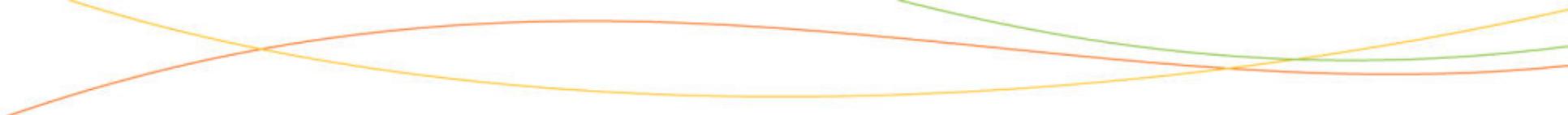


■ ... va plutôt dans le bon sens ■ ... va plutôt dans le mauvais sens ■ Ne se prononce pas

Dans quinze ans, un tiers des enseignants souhaiterait faire le même métier qu'aujourd'hui

Vous personnellement, que souhaiteriez-vous faire dans quinze ans ? (Une seule réponse possible)

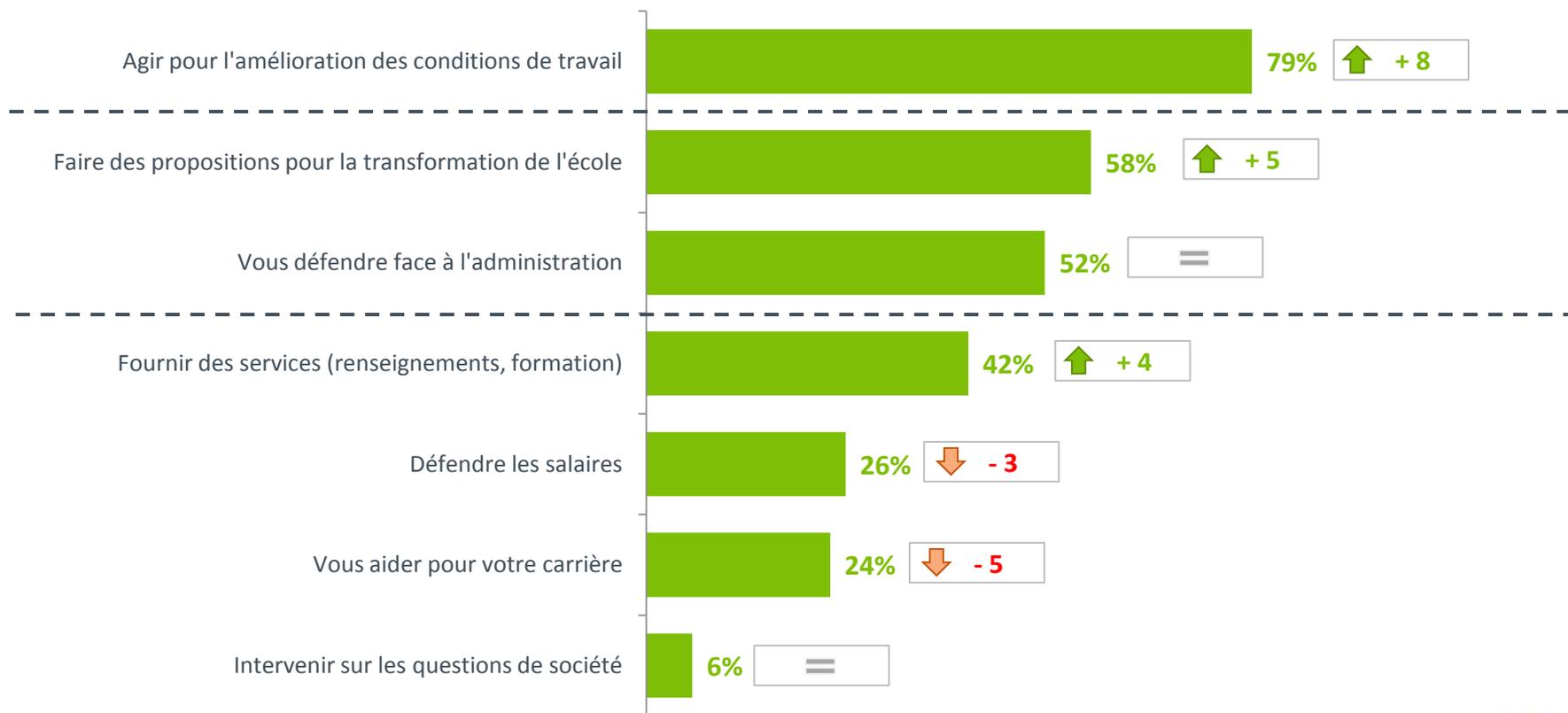




7. L'action des syndicats

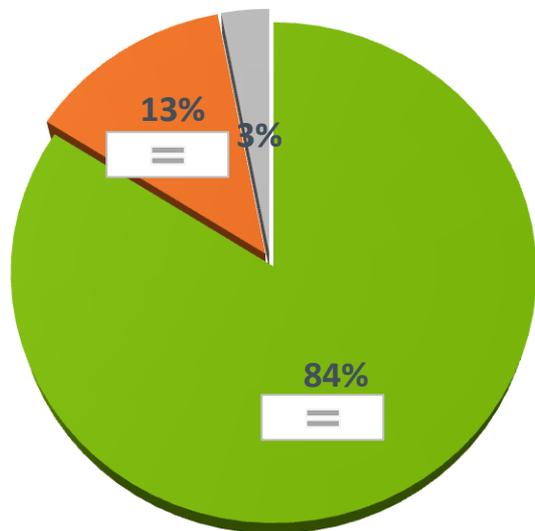
Les enseignants attendent en priorité d'un syndicat enseignant qu'il agisse pour l'amélioration des conditions de travail

Personnellement, qu'attendez-vous en priorité de la part d'un syndicat enseignant ? (Trois réponses maximum)

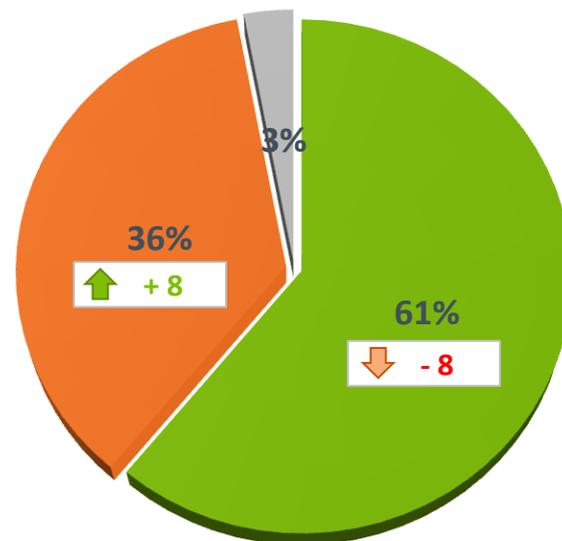


Les enseignants considèrent majoritairement que c'est le rôle d'un syndicat enseignant d'intervenir dans les débats de société et *a fortiori* d'être un acteur des débats éducatifs et pédagogiques au sein de l'école

Estimez-vous que c'est le rôle d'un syndicat enseignant d'être un acteur des débats éducatifs et pédagogiques au sein de l'école ou que ce n'est pas son rôle ?



Estimez-vous que c'est le rôle d'un syndicat enseignant d'intervenir sur les débats de société ou que ce n'est pas son rôle ?



- C'est son rôle
- Ce n'est pas son rôle
- Ne se prononce pas

Près de quatre enseignants sur dix considèrent que les syndicats d'enseignants font trop de compromis lors des négociations avec le Ministère

Voici différentes affirmations que l'on peut entendre quand on parle des syndicats d'enseignants. De laquelle des affirmations vous sentez-vous le plus proche ?



- Les syndicats d'enseignants sont trop critiques à l'égard du système scolaire actuel
- Les syndicats d'enseignants ne sont pas assez critiques à l'égard du système scolaire actuel
- Les syndicats d'enseignants ne sont ni trop ni pas assez critiques à l'égard du système scolaire actuel
- Ne se prononce pas

Satisfaits sur les 3 dimensions : **23%**

Insatisfaits sur les 3 dimensions : **17%**



- Les syndicats d'enseignants font trop de propositions pour améliorer le fonctionnement de l'Ecole
- Les syndicats d'enseignants ne font pas assez de propositions pour améliorer le fonctionnement de l'Ecole
- Les syndicats d'enseignants ne font ni trop ni pas assez de propositions pour améliorer le fonctionnement de l'Ecole
- Ne se prononce pas

«Critiques », considèrent les syndicats comme pas assez critiques et faisant trop de compromis : **16%**

« Velléitaires », considèrent les syndicats comme trop critiques et ne faisant pas assez de compromis : **4%**



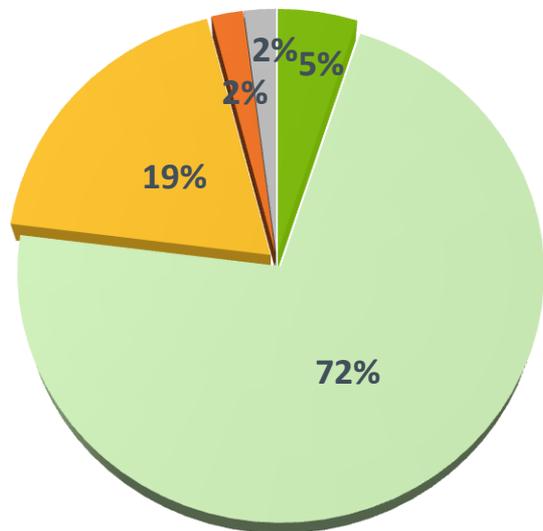
- Les syndicats d'enseignants font trop de compromis lors des négociations avec le Ministère
- Les syndicats d'enseignants ne font pas assez de compromis lors des négociations avec le Ministère
- Les syndicats d'enseignants ne font ni trop, ni pas assez de compromis lors des négociations avec le Ministère
- Ne se prononce pas

Les professeurs des écoles déclarent majoritairement avoir une bonne image des syndicats d'enseignants, *a fortiori* du SNUipp

Globalement, avez-vous une très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou une très mauvaise image des syndicats enseignants ?

Mauvaise image :
21%

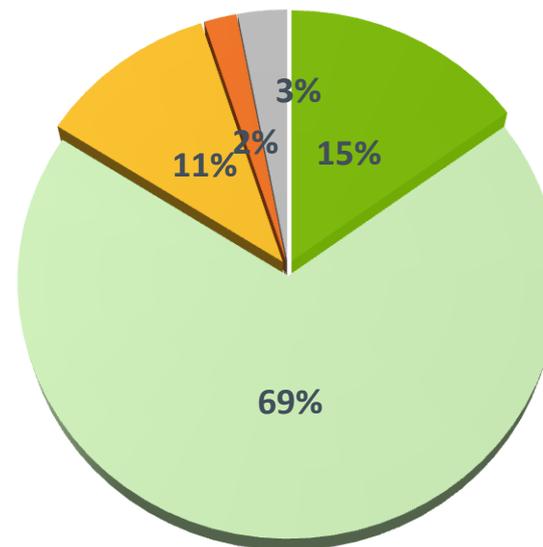
Bonne image :
77%



Et avez-vous une très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou une très mauvaise image du SNUipp ?

Bonne image :
13%

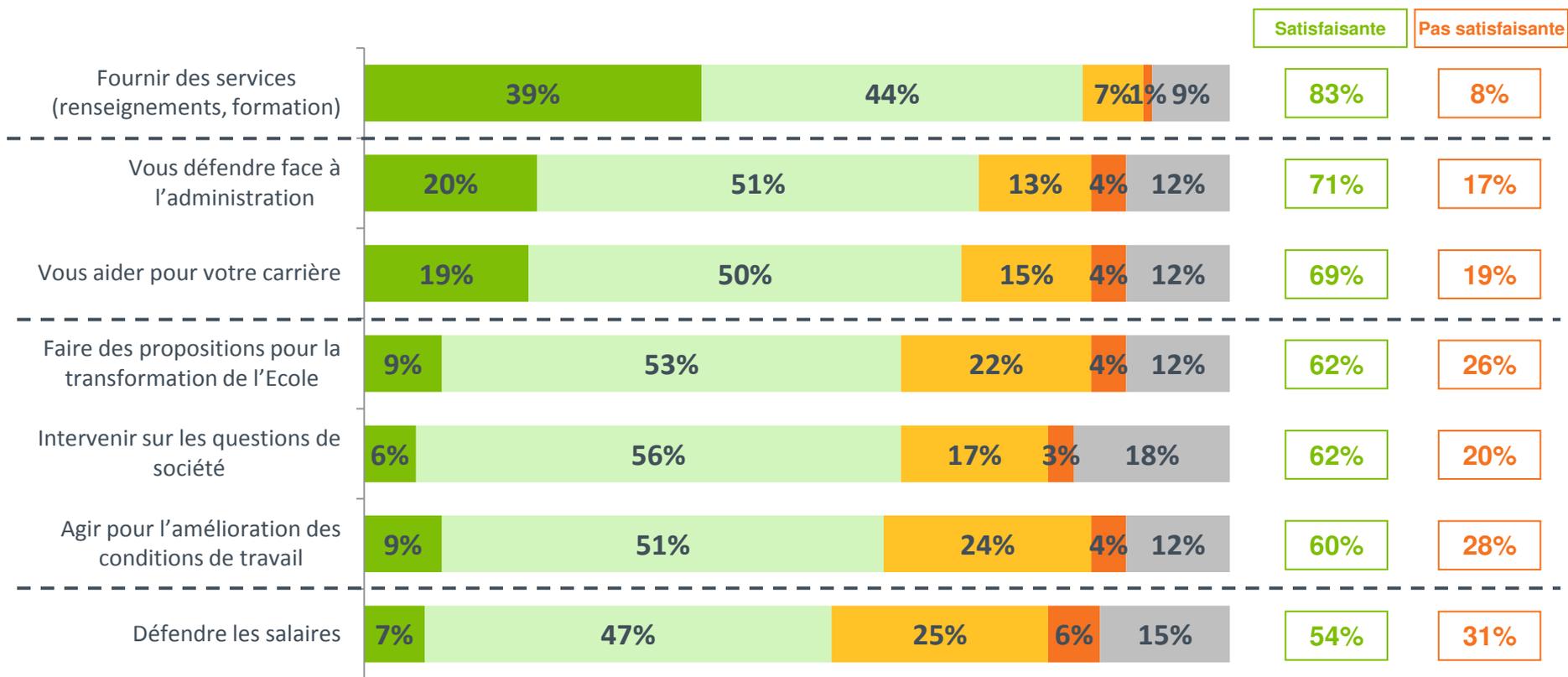
Bonne image :
84%



- Très bonne image
- Plutôt bonne image
- Plutôt mauvaise image
- Très mauvaise image
- Ne se prononce pas

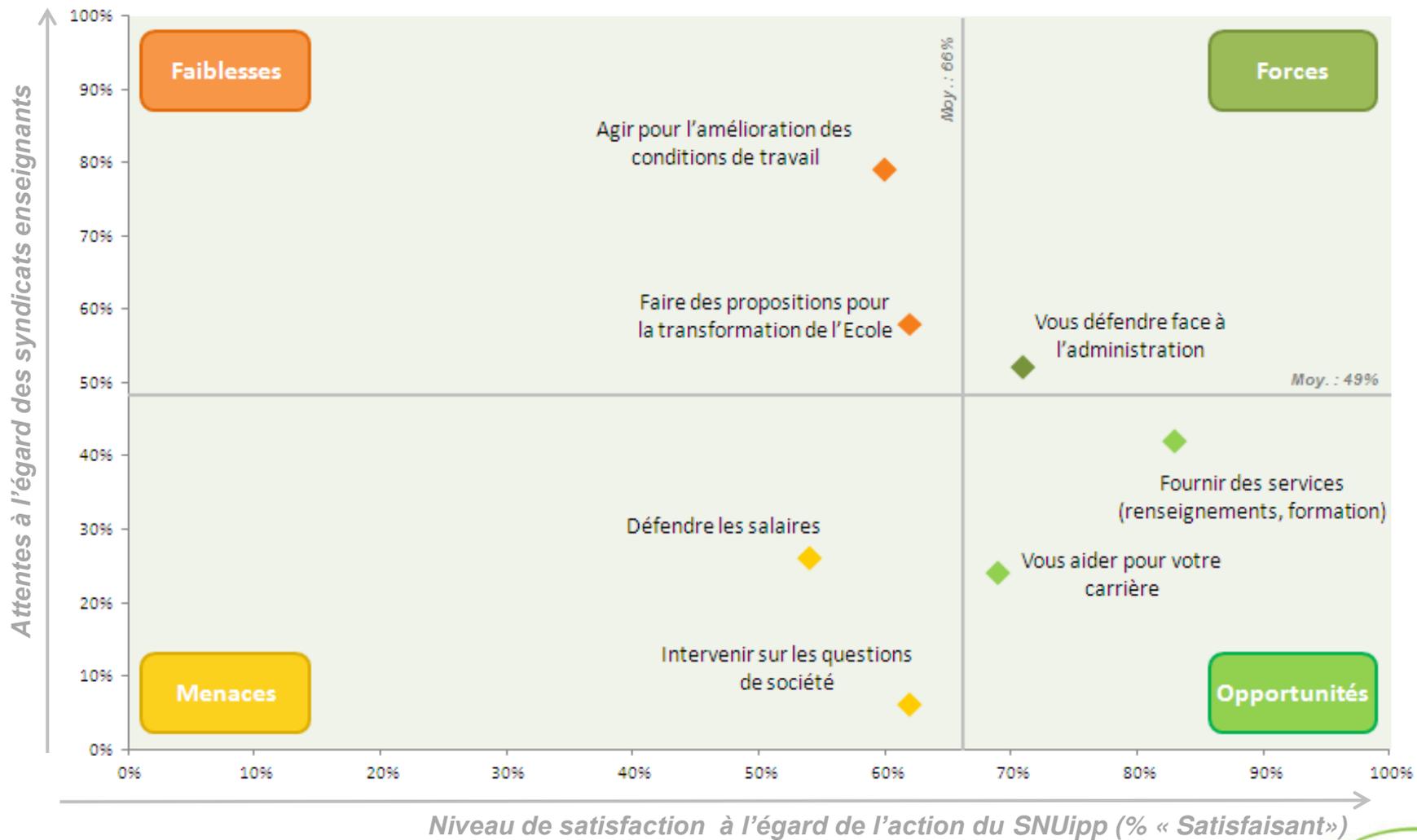
L'action du SNUipp est perçue comme satisfaisante, avant tout en termes de fourniture de services (renseignements, formation)

Et sur chacun des points suivants, diriez-vous que l'action du SNUipp est très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout satisfaisante ?



■ Très satisfaisante ■ Plutôt satisfaisante ■ Plutôt pas satisfaisante ■ Pas du tout satisfaisante ■ Ne se prononce pas

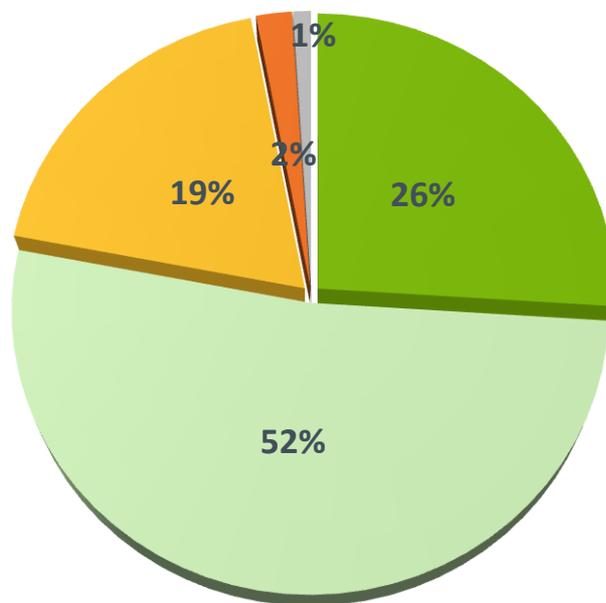
Croisement entre les attentes à l'égard des syndicats et la satisfaction à l'égard des actions du SNUipp



La majorité des enseignants indique consulter le site du SNUipp, dont un quart souvent

Consultez-vous le site internet du SNUipp ?

Rarement / jamais :
21%



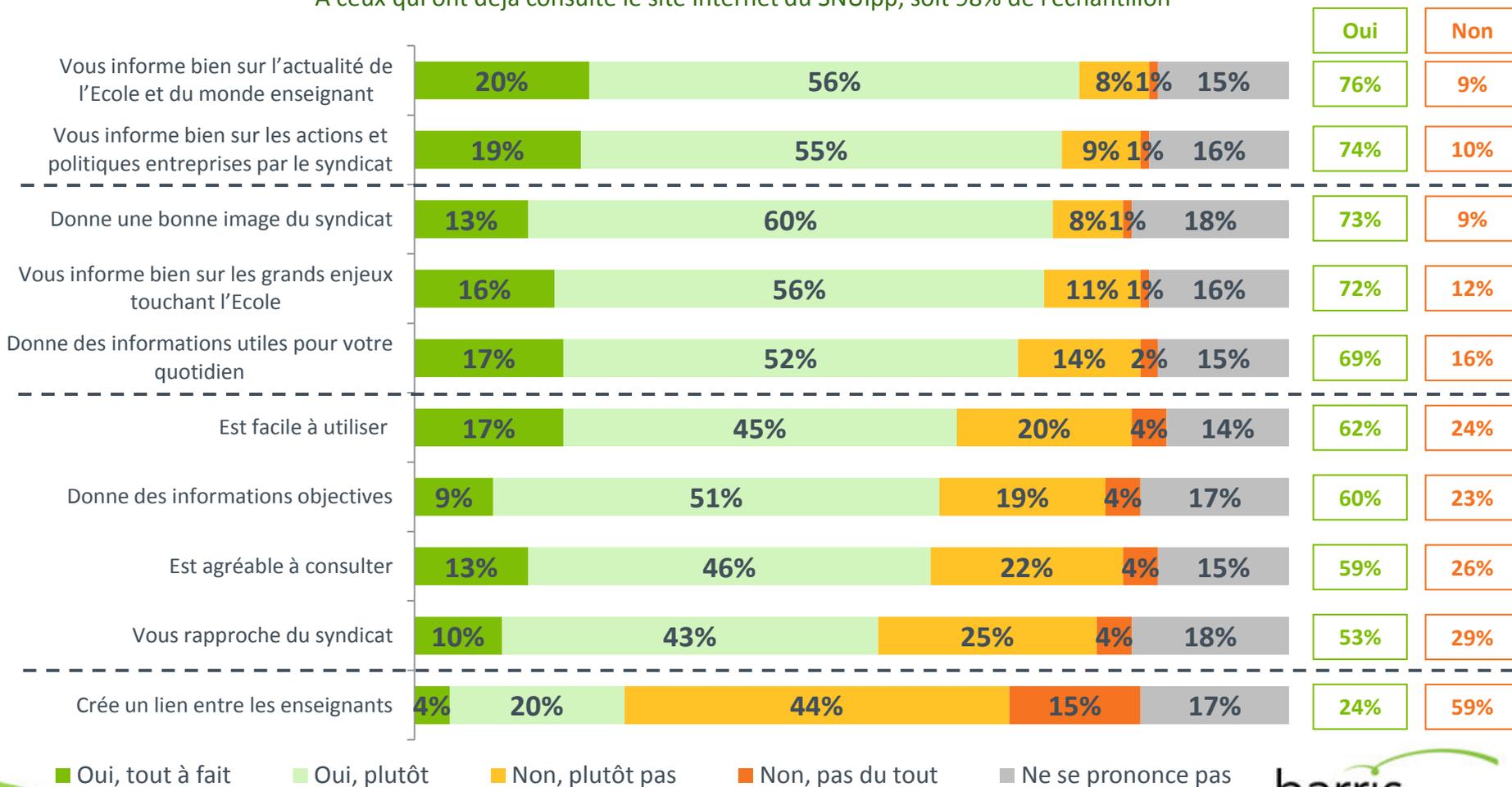
Souvent / De temps en temps :
78%

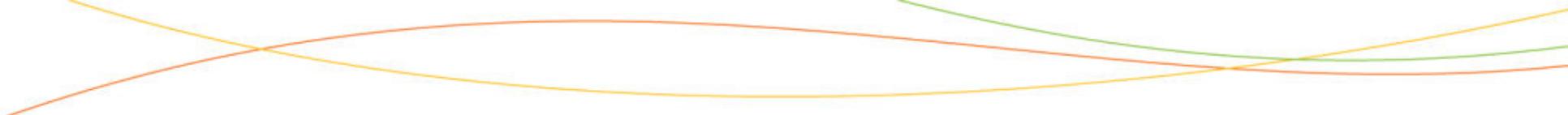
■ Souvent ■ De temps en temps ■ Rarement ■ Vous n'avez jamais consulté le site Internet du SNUipp ■ Ne se prononce pas

Le site Internet du SNUipp est avant tout reconnu par les enseignants pour les informations qu'il leur apporte

Diriez-vous que le site Internet du SNUipp ... ?

- À ceux qui ont déjà consulté le site internet du SNUipp, soit 98% de l'échantillon -

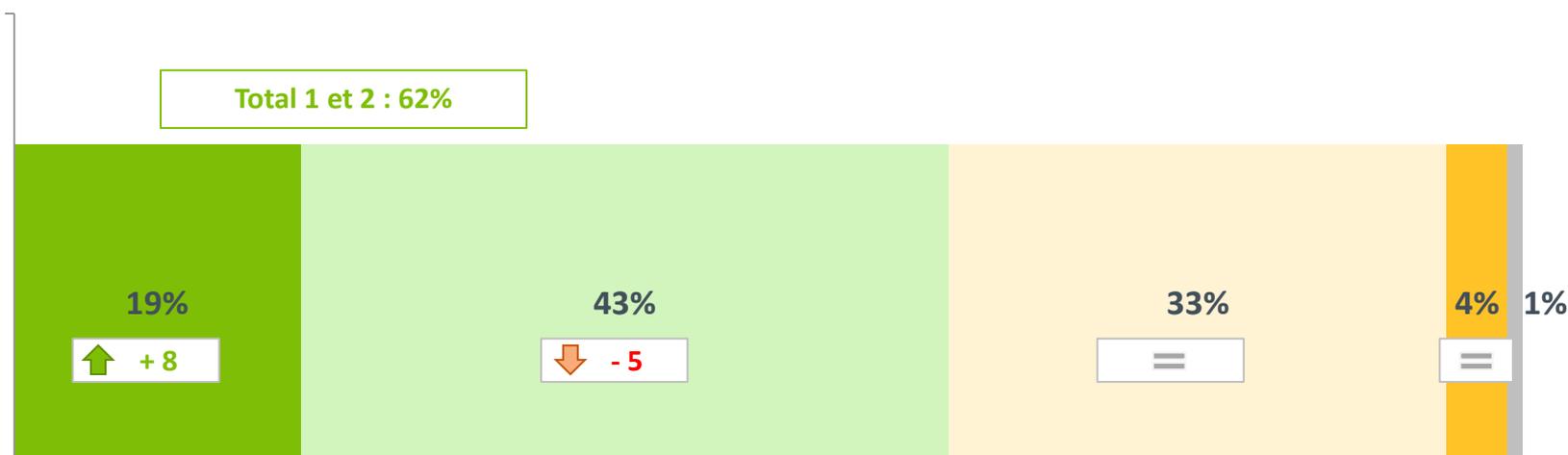




8. Questions d'ordre général

Les enseignants considèrent majoritairement qu'il faut changer la société, quand une minorité tend plutôt à penser qu'il ne faut pas le faire

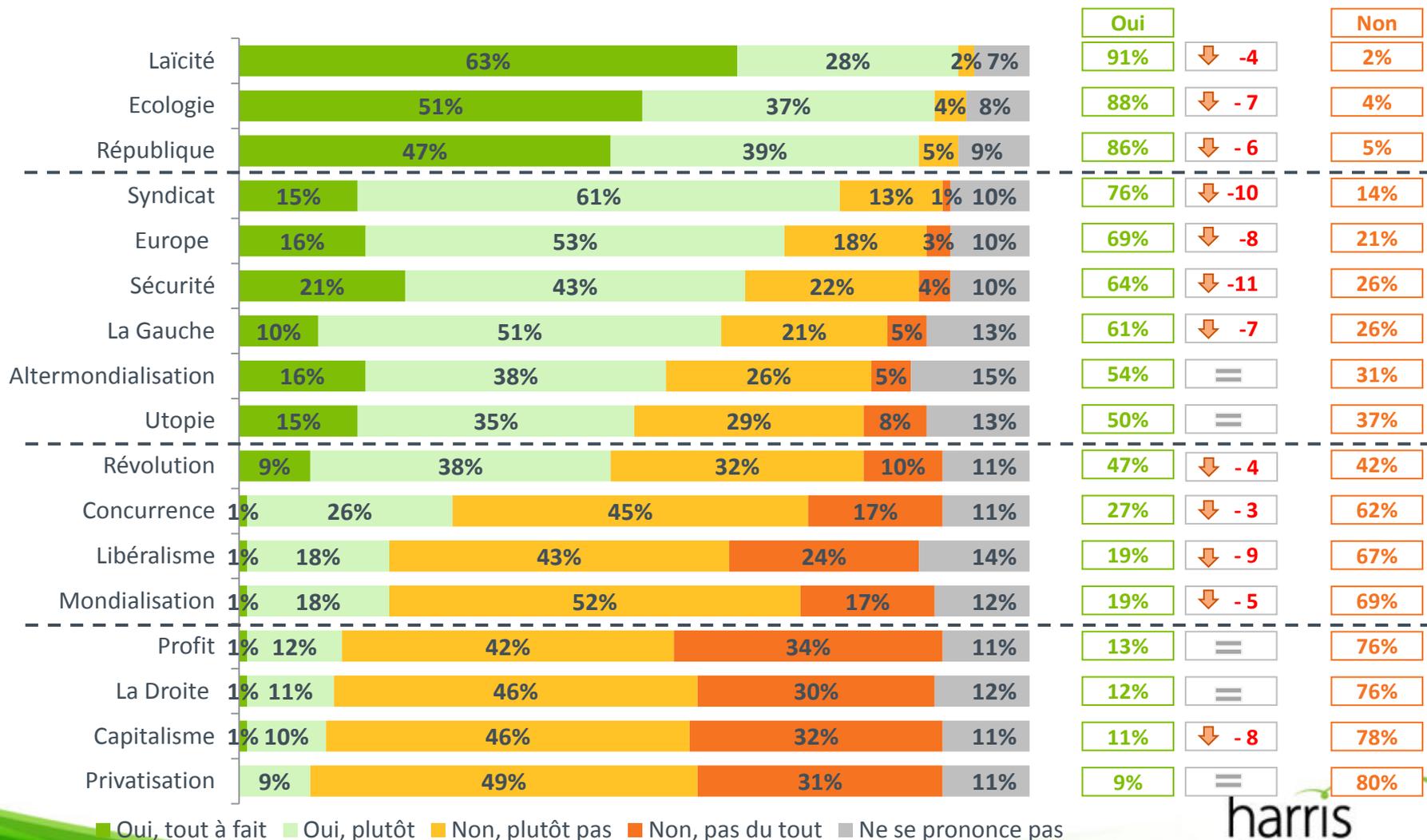
Sur une échelle allant de 1 à 5, selon que l'on se sent plus proche d'une opinion ou de l'autre, indiquez comment vous vous classez entre ces deux opinions :



- 1 : Je pense qu'il faut changer complètement la société
- 2
- 3
- 4
- 5 : Je pense qu'il ne faut pas du tout changer la société
- Ne se prononce pas

La laïcité, terme évoquant le plus quelque chose de positif pour les enseignants

Pouvez-vous me dire pour chacun des mots ou des expressions suivants, s'il évoque pour vous quelque chose de très positif, plutôt positif, plutôt négatif ou très négatif ? -



Une majorité des enseignants indique s'intéresser à la politique et se situe plutôt à Gauche de l'échiquier politique

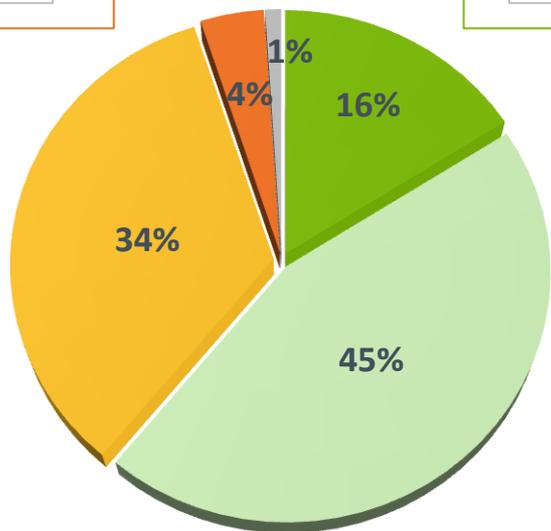
D'une manière générale, vous intéressez-vous à la politique... ?

Peu, pas du tout :
38%

↓ -6

Beaucoup, assez:
61%

↑ +5

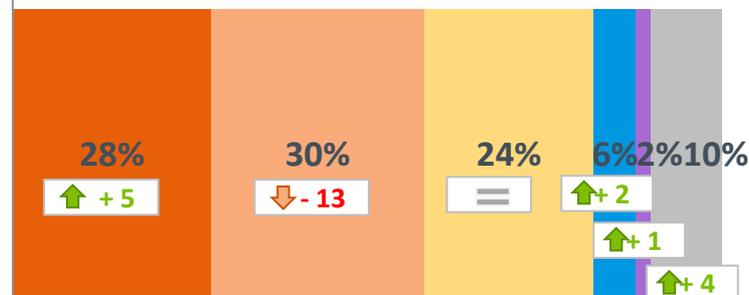


- Beaucoup
- Assez
- Peu
- Pas du tout
- Ne se prononce pas

D'après leurs opinions, on classe habituellement les Français sur une échelle de ce genre. Comme vous le voyez, il y a deux grands groupes : la gauche et la droite. Vous personnellement, où vous situez-vous sur cette échelle ?

Total Gauche : 58%

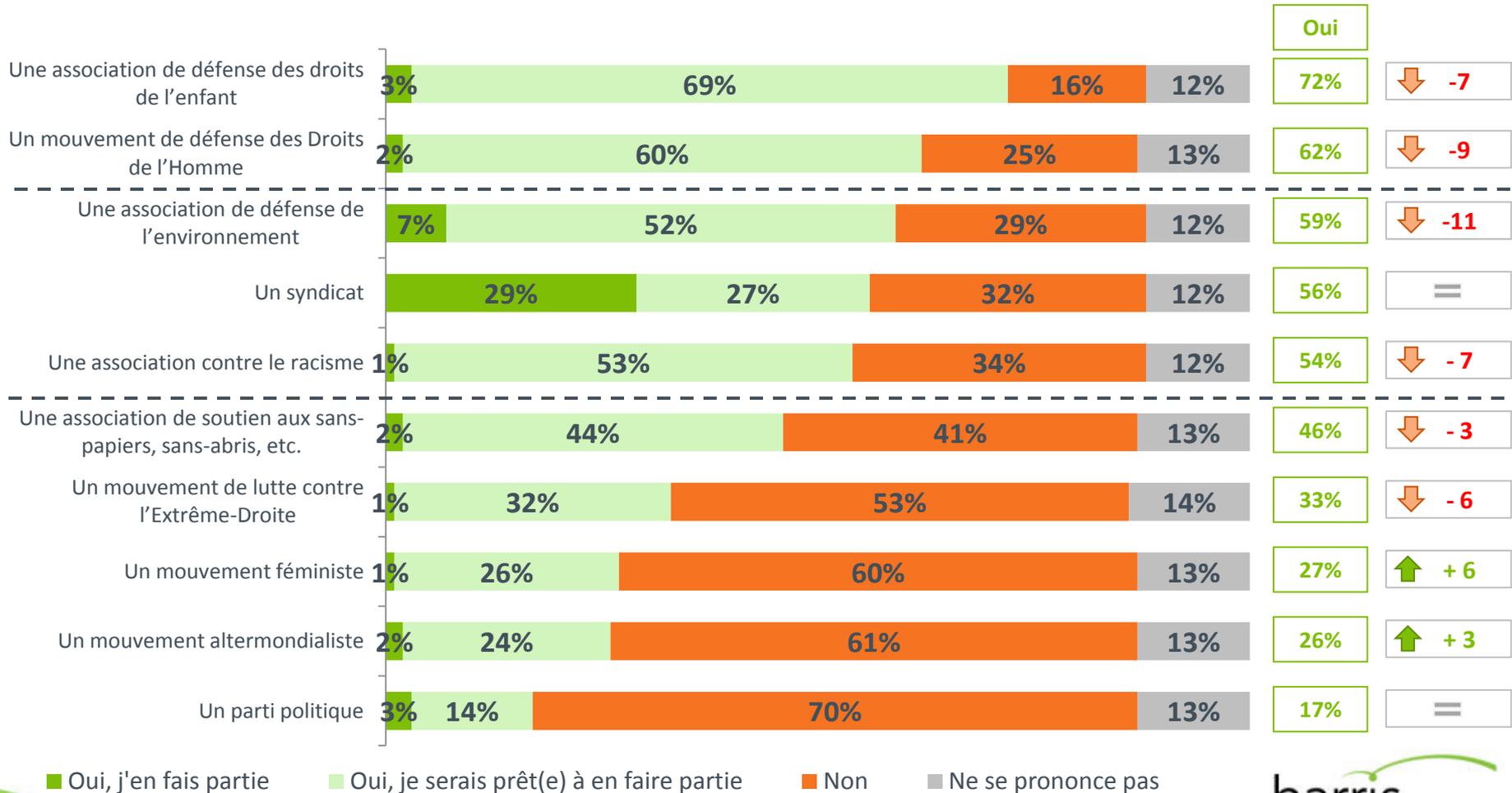
Total Droite : 8%



- Extrême-Gauche (1,2)
- Gauche (3)
- Centre (4)
- Droite (5)
- Extrême-Droite (6,7)
- Ne se prononce pas

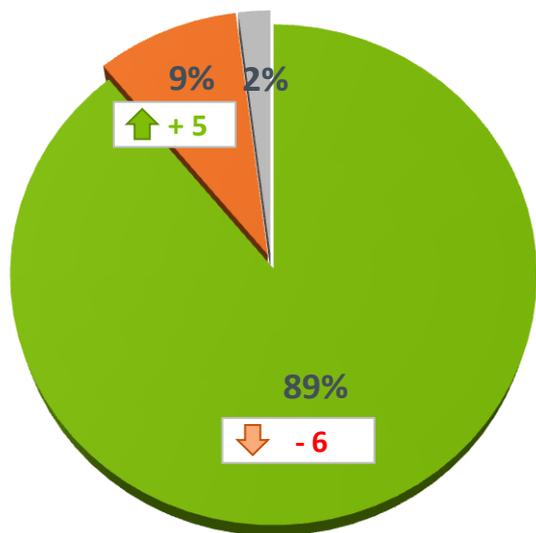
Les enseignants indiquent avant tout être prêts à faire partie d'une organisation de défense des droits, que ce soit de l'enfant ou de l'Homme

Faites-vous ou seriez-vous prêt(e) à faire partie d'une organisation ou d'une association du type suivant... ?



Plus de huit enseignants sur dix indiquent connaître l'hebdomadaire *Fenêtre sur Cours*, qu'ils jugent alors intéressant pour une majorité d'entre eux

Connaissez-vous, ne serait-ce que de nom, l'hebdomadaire *Fenêtre sur Cours* ?



- Oui, je le connais
- Non, je ne le connais pas
- Ne se prononce pas

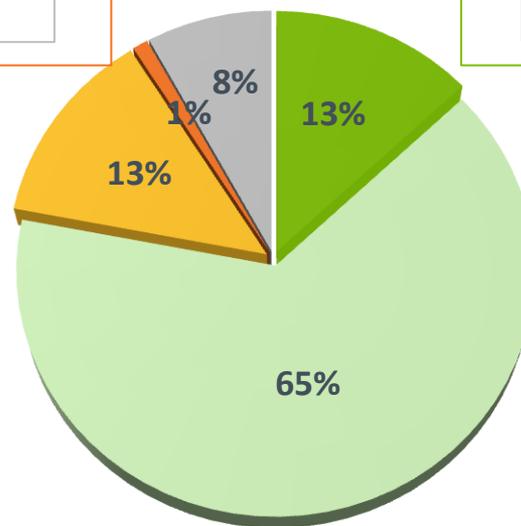
Trouvez-vous que l'hebdomadaire *Fenêtre sur Cours* est... ?

- À ceux qui connaissent l'hebdomadaire, soit 89% de l'échantillon-

Pas intéressant :
14%



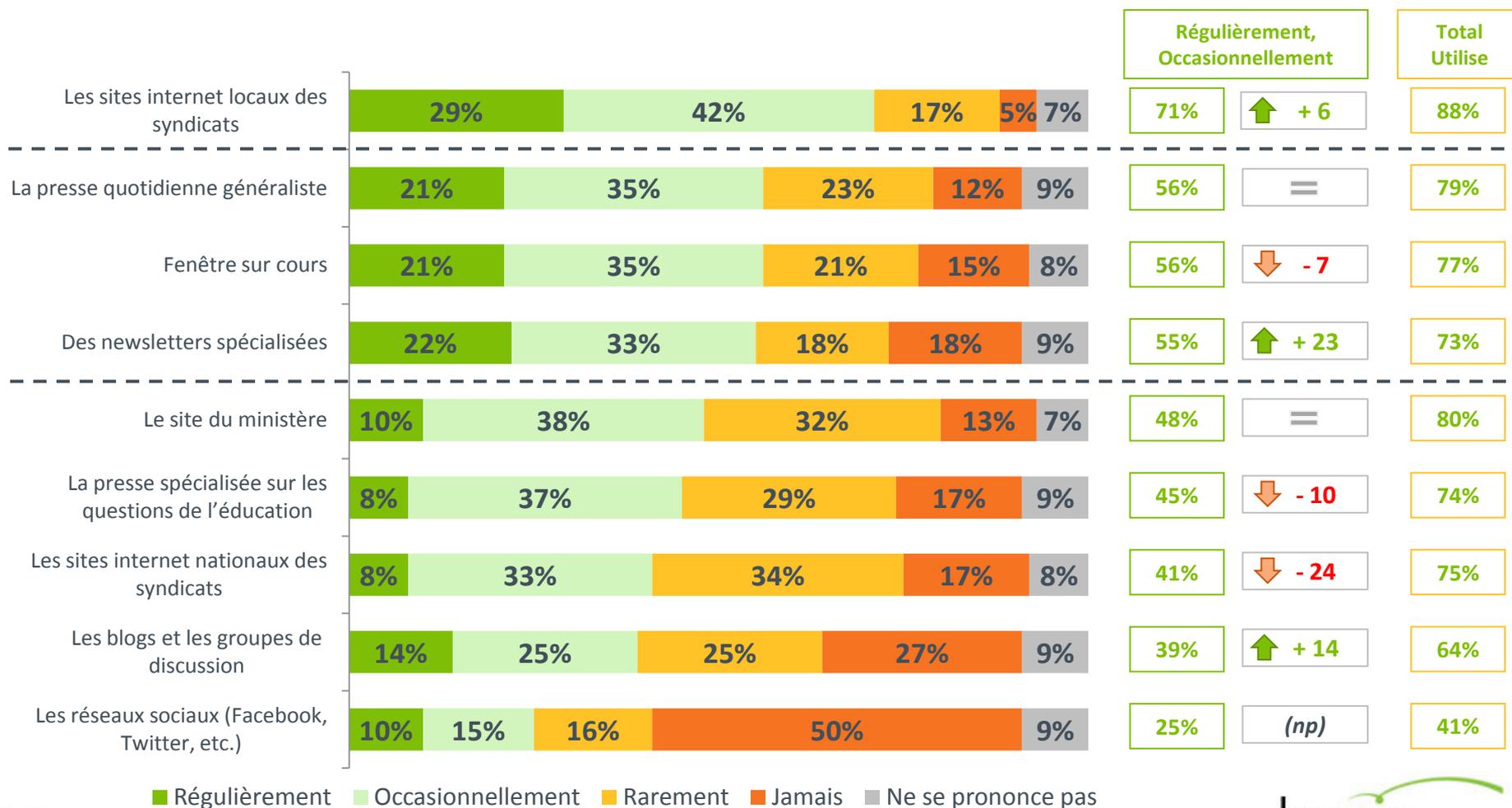
Intéressant :
78%



- ... très intéressant
- ... assez intéressant
- ... peu intéressant
- ... pas intéressant du tout
- Ne se prononce pas

Pour s'informer sur les questions d'éducation en général, les enseignants déclarent avant tout utiliser les sites internet locaux des syndicats

Pour vous informer sur les questions d'éducation en général, utilisez-vous régulièrement, occasionnellement, rarement ou jamais ?



Les principaux éléments cités par les enseignants

- Manque de formation
- Charge de travail, impact sur la vie privée
- Problème de mobilité géographique et de choix du poste de manière générale (sentiment d'avoir les postes les plus difficiles dès la 2^{ème} année d'expérience et difficulté d'être très loin de chez soi)
- Manque de reconnaissance
- Faiblesse du salaire, notamment par rapport aux enseignants du secondaire
- Problèmes des ZIL, brigades, enseignants spécialisés, SEGPA, ULIS, IME, des niveaux multiples, etc. (problème de formation, de reconnaissance et d'expression jusque dans le questionnaire alors que la situation concerne particulièrement les enseignants débutants)
- Problèmes avec la hiérarchie
- Rejet de la réforme des rythmes scolaires
- Remarques adressées au SNUipp: jugé pas assez vindicatif ou au contraire trop extrême, trop éloigné des réalités
- Sentiment de ne pas être assez consulté notamment sur la refondation de l'Ecole
- Profils atypiques non pris en compte par l'Education nationale (reconversions, enseignants dans les DOM/TOM)

Verbatims illustratifs

« Le problème des mutations pour les débutants (mutée à 1h15 de chez moi), le très gros problème du manque de formation. »

« La question de la formation des enseignants est essentielle et intimement liée au temps libéré. Il faut que les enseignants de primaire et maternelle disposent de moins d'heures d'enseignement face aux élèves, pour pouvoir se documenter ou se former collectivement, à l'instar des collègues de collège et lycée, qui, soit dit en passant, ont la même grille salariale que nous en primaire, avec moins d'heures de cours face aux élèves. La reconsidération du métier passe aussi par une revalorisation du statut et une harmonisation de tous les statuts enseignants. Merci d'avoir proposé ce questionnaire.... »

« J'étais contractuelle avant d'être titulaire, et je trouve que ces années ne sont pas toujours prises en compte comme il le faudrait (mutations...). Je trouve que la "mobilité du fonctionnaire" est quelque chose d'illusoire aujourd'hui, et qu'on ne le dit pas assez en début de carrière. Pour moi l'effectif de classe est un gros problème pour la progression optimale de tous les enfants. »

« Le harcèlement que subissent certains PES de la part de leurs formateurs. »

« J'enseigne en IME mais il n'y avait pas le choix IME mais école maternelle ou élémentaire alors je me suis référée à mon ancien poste. J'aimerais avoir plus de réponses sur les textes de lois. Parfois je suis mieux renseignée que les responsables syndicaux ce n'est pas normal. »

« Les conditions de travail me semblent dégradées et indignes de l'investissement des professeurs des écoles. Pour moi cette dégradation est directement liée au manque de moyens institutionnels donnés pour permettre la réussite de tous les élèves : pas de RASED, pas de pont entre certaines institutions type ITEP et l'école primaire, AVS non formées, etc. nous sommes obligés de courir toute la journée, de pallier les carences d'un système, d'accueillir en classe des élèves violents, ou avec des retards cognitifs avérés, sans que l'on nous donne réellement les moyens de leur venir en aide. C'est cela cumulé aux effectifs, aux programmes trop chargés et au manque de professeurs, qui crée un climat inadapté à la réussite des élèves. Enfin la (non) formation des nouveaux PE depuis 2 ans leur permet difficilement l'accès à une pédagogie innovante et adaptée, les modèles de ces PE après avoir préparé sur le papier un concours, sont ceux auxquels ils ont accès : ceux de leur enfance, leurs collègues, les manuels scolaires. Ils arrivent et sont noyés sous la charge de travail et l'inefficacité des méthodes traditionnelles, remettant alors en cause élèves et famille alors que le problème me semble être ailleurs. Une formation concrète avec des maîtres formateurs ou des conseillers pédagogiques serait plus adaptée après le concours. »

Verbatims illustratifs

« Ce questionnaire est supposé s'adresser aux professeurs des écoles débutants et une fois de plus les brigades (sans école, classe ou collègues fixes) ne rentrent pas dans les cases ... alors que c'est le poste de la plupart d'entre nous, et c'est une des choses qui rend les débuts du métier difficile, ne jamais avoir de repère, de continuer et de jamais pouvoir avoir l'impression d'avoir des acquis ou des bases solides sur lesquels s'appuyer puisqu'il n'y a jamais de continuité. Pourquoi ne pas faire un mouvement plus proche du secondaire ou notre affectation première nous appartient, après libre à nous de vouloir nous adapter ou bouger mais ce serait un choix, alors que là nous sommes condamnés à 8 ou 10 ans d'errance ou à prendre une direction forcée (les débuts dans tout métier sont difficiles alors donner cette surcharge de travail est-il judicieux ? Ne faudrait-il pas revaloriser les postes de direction pour que les enseignants chevronnés y revoient un intérêt ?). »

« Je suis remplaçante, cette année en maternelle pour toute l'année scolaire mais je passe habituellement d'un endroit à l'autre. La quantité de travail ne me fait pas peur, mais l'entrée dans le métier est une grande désillusion : le travail n'est pas récompensé, ne fait pas souvent progresser les élèves et nous sommes très mal reconnus. des réflexions des parents, une lutte pour le bien de leurs enfants contre leur volonté, des réflexions de mes amis en général "oh pourquoi tu est fatiguée tu rigoles t'es tout le temps en vacances tu fais 6h 4 jours par semaine." bref... bon courage! »

« Formation dans laquelle il y avait beaucoup trop peu d'observation dans les classes et de pratique accompagnée. »

« Après le concours passé en candidat libre, j'ai eu en responsabilité une classe à l'année sans aucune formation préalable... une pseudo formation très peu utile de 2 mois a eu lieu d'octobre à mi janvier. Cette année de PES a été épuisante au niveau du nombre d'heures supplémentaires non rémunérées exigées par l'administration, de la charge de travail pour découvrir par soi même le métier et assurer au quotidien ce métier et au niveau des déplacements. A ce jour, j'ai encore en moyenne 3h de déplacements quotidiens. Après le concours j'avais demandé d'aller en formation et de ne pas avoir une classe à l'année. Cela n'a pas été respecté et avec du recul c'était mieux, car la formation était nulle et l'apprentissage forcé sur le terrain avec la même classe beaucoup plus efficace même si extrêmement dur. Les volontés des débutants à privilégier à mon sens sont uniquement celles géographiques. »

« Je fais partie de ceux qui n'ont pas eu d'année de pe2 et je pense que nous devrions avoir des modules de formation spécifique en plus des animations pédagogiques pour compenser le manque de formation initiale. »

« J'ai été nommée cette année en IME sans avoir le CAPA-SH ni aucune autre formation. Ce type d'affectation reste un réel problème et marque une nouvelle fois le désengagement et le manque d'intérêt de l'institution et pour les enseignants débutants et pour les élèves qui ne devraient pas avoir à subir ce genre de situation! »